

Réhabiliter le fort de la redoute de Sablanceaux ou Comment dynamiser le développement de la commune de Rivedoux-Plage grâce à son patrimoine (17)



Tuteur du projet : François BOTTE

DIOF Patti
Magistère 1
Année 2005

Illustrations de couverture

Vue générale de l'île de Ré Carte postale
La redoute de Sablanceaux Photo
Le port de Rivedoux Photo

3.4. Enfin, attirer sur le site de nouvelles activités pour répondre aux attentes de la population.....	36
3. Tenter de corriger les déséquilibres du territoire.....	37
3.1. Attirer des activités économiques qui remplaceraient le camping.....	37
3.2. Créer des emplois.....	38
3.3. Favoriser une nouvelle dynamique touristique en profitant de la situation géographique.....	38
3.4. Une signalétique directionnelle et une communication publicitaire.....	39
Troisième partie	40
Ouvrir le fort au public en en faisant un pôle culturel.....	40
1. Sécuriser le fort et désensabler les douves : phase première.....	41
1.1. La sécurité des personnes.....	41
1.2. Paysager le fort et respecter au mieux son environnement.....	42
1.3. Une surveillance permanente la journée.....	43
1.4. Désensabler les douves.....	43
2. Permettre l'accueil du public : deuxième et troisième phases.....	43
2.1. Travaux généraux : deuxième phase.....	43
2.2. Aménagements particuliers : troisième phase.....	46
3. Estimation des coûts financiers et des financements possibles.....	52
3.1. L'estimation des coûts.....	52
3.2. Les différents financements.....	53
Conclusion.....	54
Annexes.....	58

Introduction

La redoute de Sablanceaux, située dans une petite commune de l'île de Ré, à quelques kilomètres seulement de La Rochelle, fait partie des nombreuses fortifications que compte cette île. Il s'agit d'ouvrages plus ou moins importants, souvent construits à l'époque de Louis XIV, qui devaient protéger les côtes françaises d'invasions étrangères.

Plusieurs siècles plus tard, ces constructions existent encore. Certaines ont été remises en état, d'autres ont été abandonnées par la population. La redoute de Sablanceaux est dans ce cas même si elle connut un regain d'activité pendant la seconde guerre mondiale. Heureusement, depuis quelques temps, l'équipe municipale souhaite la faire sortir de son sommeil. Une commission patrimoine a vu le jour en 2004, regroupant plusieurs personnalités régionales et des acteurs locaux. Un fantasme engouement communal s'est mis en place et un groupe de bénévoles s'est improvisé pour commencer à défricher ce fort.

Monsieur Patrice Raffarin, premier adjoint au maire de la commune, m'a proposé le point de départ de ce projet : une volonté de redynamiser la commune et d'affirmer une identité grâce à cet élément patrimonial. J'ai ensuite librement interprété cette idée... voici le fruit de mon travail.

Donner une première base de travail sur une réflexion tout juste amorcée, s'intéresser au patrimoine de son enfance, quel sujet plus intéressant pour réaliser son projet individuel ?

De prime abord, il convenait d'établir un diagnostic du territoire sur lequel est implanté le fort, afin de répondre au mieux aux besoins de la population. Par la suite, divers enjeux ont ainsi pu être mis en évidence pour établir l'aménagement le plus pertinent possible de cet ouvrage. Il s'est ainsi dessiné que le fort devait devenir un lieu de vie, de rencontre et de culture tant pour les rivedousais que pour les touristes. Enfin, pour mener à bien l'élaboration finale du projet de réhabilitation à proprement parlé, il fallait bien sûr prendre en compte la spécificité de l'architecture propre à cette redoute, qui limite nécessairement l'étendue de ce qui est réalisable

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier tout particulièrement Monsieur Patrice Raffarin, premier adjoint à la mairie de Rivedoux-Plage, pour ces conseils et sa disponibilité. Je remercie également Monsieur Didier Bouyer, adjoint à l'urbanisme, ainsi que toute l'équipe municipale de Rivedoux, sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour.

C'est avec plaisir que je remercie toutes les personnes qui m'ont apporté les informations nécessaires à la réalisation de ce projet :

- ❖ Monsieur Nicolas Faucherre, historien, maître de conférence à l'université de La Rochelle
- ❖ Monsieur Jacques Boissière, Architecte des Bâtiments de France, chef du Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de Charente-Maritime
- ❖ L'équipe de la Communauté des Communes de l'île de Ré et tout particulièrement Monsieur José Correya
- ❖ Monsieur Jean-Jacques Vergnaud, artiste, et sa compagnie pour leur accueil chaleureux
- ❖ Madame Bourdon-Vallat, artiste et membre de l'association des peintres et sculpteurs de l'île de Ré
- ❖ Les artistes du collectif CO Temporaire de la Rochelle
- ❖ L'équipe de l'association de Gestion des Actions Spécifiques Pour les Artistes du Réseau Départemental de Charente-Maritime (Gaspard 17)
- ❖ Madame Corinne Keller, présidente de l'association Porte-Voix
- ❖ Monsieur Jean-Paul Auzanneau, président de l'association de l'échiquier rivedousais
- ❖ Monsieur Dessert, président de l'association des peintres de Rivedoux
- ❖ Monsieur Gilbert Caduc, président de l'amicale laïque de Rivedoux
- ❖ Monsieur Jean-Pierre Ollivier, président de l'étoile sportive rivedousaise
- ❖ Monsieur Nicolas Gendre, conservateur de la Maison du Fier d'Ars en Ré
- ❖ Monsieur Pierre Le Gall, membre de la LPO et passionné de botanique ayant effectué un relevé floristique sur le site
- ❖ Monsieur Olivier Frloux, directeur de l'école communale de Rivedoux
- ❖ La section régionale de conchyliculture de Poitou-Charente
- ❖ Madame Chantal Bonnin, bibliothécaire à Rivedoux
- ❖ Madame et Monsieur Brigitte et Thierry Bouyer
- ❖ Monsieur Machtar Diop, artisan en bâtiment
- ❖ Mademoiselle Nicole Maigné, pour sa relecture
- ❖ Monsieur François Botté, tuteur de ce stage, ainsi que le reste de l'équipe pédagogique du Département Aménagement de l'EPU de Tours

Première partie,

Un site et une situation particulière.

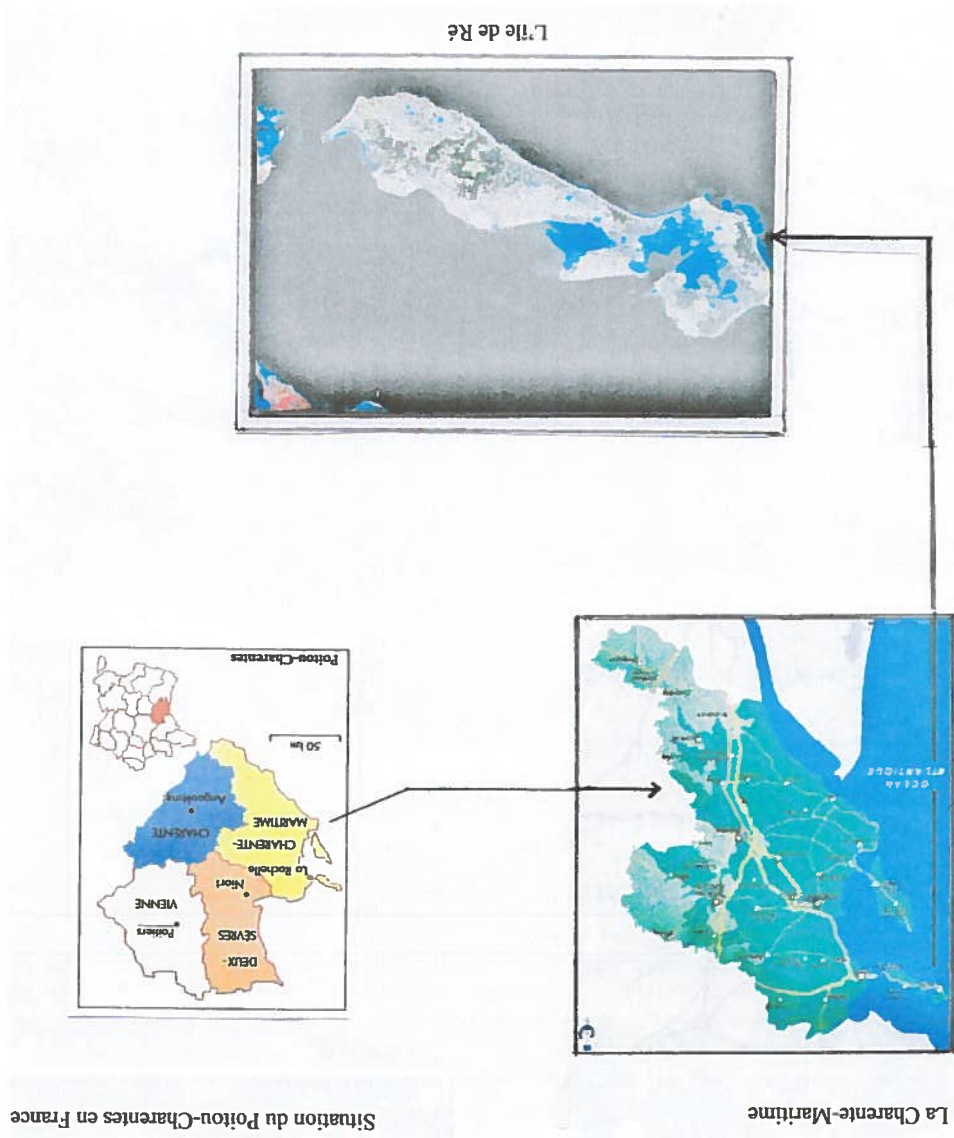
A. Présentation du territoire d'action.

1. Présentation générale de l'île de Ré

1.1. L'île de Ré, un territoire à part entière, fragile, tout en équilibre.

Ile de l'Océan Atlantique, l'île de Ré est située entre le Pertuis Breton et celui d'Antioche, au Nord-Ouest de La Rochelle, préfecture du département de Charente Maritime. L'île est reliée au continent par un pont de 3 kilomètres depuis 1988, d'où une interdépendance entre l'île et La Rochelle.

carte 1 Situation de l'île de Ré. Source : Dictionnaire, Rémi Béraud, Ré sans fard



S'étendant sur 30 kilomètres de long d'Est en Ouest, et de 50 mètres à 5 kilomètres de large, l'île de Ré couvre une superficie de 85 km². Placée sous l'influence de deux vents d'Ouest prédominants : le Noroît (Nord-Ouest) et le Suroît (Sud-Ouest), porteurs de douceur et d'humidité ; ainsi que baignée par les eaux chaudes du Gulf Stream, l'île jouit de conditions climatiques privilégiées. Avec 2600 heures d'ensoleillement par an, ce qui est comparable au taux d'ensoleillement de la Côte d'Azur, elle bénéficie d'un microclimat particulier. Les températures sont donc douces dès avril et ce jusqu'à début novembre. Durant la période estivale, la température s'élève en moyenne à 19°. De plus, son relief plat explique que les perturbations ne s'y accrochent pas et déversent leurs eaux sur le continent proche. Ainsi, la pluviométrie est inférieure à 700 mm d'eau par an, recueillie principalement pendant les mois d'hiver. Ces conditions climatiques, ainsi qu'un environnement naturel préservé contribuent à sa réputation.



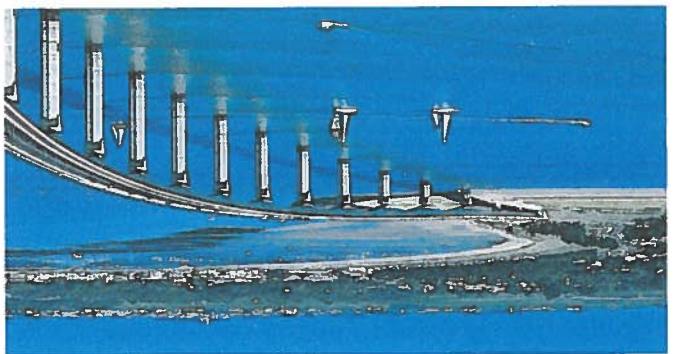
photo 1 une grande diversité ce paysages composent l'île de Ré. Source : Ré sans lard de Rémi Béraud

De plus, elle offre au regard la beauté d'un espace toujours ouvert, où la nature, l'estran, les marais, les forêts et les dunes mêlent et déclinent les parfums de l'Atlantique. Le ruban des petites maisons blanches ouvrant sur les ruelles leurs volets bleus ou verts, l'éclat des roses trémières poussées, ici et là, sur la blancheur des murs ensoleillés ne suffisent pas à dépeindre la qualité de son environnement. Au nord, le Fiers l'Ars et la réserve naturelle de Lillieu-des-Niges s'animent chaque année sous le vol de dizaines de milliers d'oiseaux migrateurs. A quelques kilomètres de là, ce sont les forêts domaniales de Trousse-Chemise, du Lizay, de la Combe-à-L'eau et du Bois Henri IV qui bordent, de dunes en plages, le littoral. La flore des dunes, ses linaires ou ses oeillets des plages, est celle d'un environnement méditerranéen. Les pins maritimes et les chênes verts y abritent, en sous-bois, des plantes caractéristiques des maquis et des garrigues du Midi méditerranéen. Mêlés à la végétation d'une côte atlantique, ces végétaux composent l'une des multiples facettes de la Charente-Maritime.

Sur l'île-de-Ré, le Fort de La Prée, l'Abbaye des Châteliers, le vieux port de La Flotte, la citadelle de Saint-Martin, le bourg médiéval de Sainte-Marie ou encore le phare des baleines, constituent un patrimoine architectural à découvrir.

1.2. Une proximité du continent avantageuse

carte postale 1 : le pont relie l'île de Ré au continent



L'île de Ré a la chance d'être très proche de la ville de La Rochelle qui est réputée pour sa beauté et ses richesses historiques... L'aquarium, le plus grand d'Europe attire de très nombreux visiteurs. Les touristes qui viennent visiter La Rochelle, consacrent au moins une journée à la visite de l'île de Ré tant les deux sont complémentaires.

L'île de Ré profite aussi de la facilité d'accès de La Rochelle en particulier pour les parisiens : l'autoroute A10 (Paris-Bordeaux) relie la région parisienne à La Rochelle (environ 500 kilomètres) en 4 à 5 heures. L'arrivée du TGV Atlantique en 1992 a été un formidable accélérateur pour le tourisme puisqu'il suffit maintenant de 3 heures pour venir de Paris. Les autocars Rébus, emmènent les voyageurs de la gare de La Rochelle à Rivédoux en trente minutes environ, grâce au pont, puis desservent tous les autres villages de l'île. L'aéroport La Rochelle-Ré a une ligne régulière avec Londres (1 heure), de plus il est très proche du pont reliant La Rochelle à l'île.

1.3. Une population en mutation, malgré une culture ancrée

La population de l'île de Ré, en son temps, a connu un régime de privilèges et fut marquée très tôt par une certaine indépendance de pensée sous l'influence du protestantisme, des cercles littéraires et de réflexion du XVIII^{ème} siècle. La proximité immédiate de la mer, ses richesses mais aussi ses dangers, a fait naître chez les rétais une tradition de solidarité qui s'est fortement ancrée au sein de la population. Ceci est encore visible chez les familles habitant l'île depuis plusieurs générations. Cependant, aujourd'hui avec l'arrivée des néo-ruraux, les mentalités changent peu à peu et les aspirations, en terme de services à la population aussi.

1.4. Une organisation originale

Étroite, l'île de Ré égraine tout au long de ses 70 km de côtes le charme de 10 communes à l'habitat traditionnel.

Sur le plan administratif, les deux cantons d'Ars-en-Ré et de Saint-Martin de Ré regroupent les dix communes de l'île, comptabilisant près de 16500 habitants. Forte de ses traditions et de sa cohésion en terme économique, historique, géographique et culturelle, l'île de Ré constitue un Pays. C'est ainsi la seule île constituant un Pays à elle toute seule.

Cf. Annexe I

Le diagnostic suivant porte sur la commune de Rivedoux qui est le territoire d'intervention du projet. Néanmoins, de part sa situation insulaire et son adhésion à la Charte du Pays de l'île de Ré, de nombreuses références à l'île de Ré seront faites. En effet, il paraît impossible de mener une étude sur un village sans évoquer sa place au sein de l'île, connaissant l'interdépendance qui existent entre les différentes entités.

Premier village ostréicole et zone de villégiature, Rivedoux devient, avec la construction du pont en 1988, une commune résidentielle dont le taux d'accroissement de la population est aujourd'hui un des plus importants de l'île. Ainsi, de 460 habitants (Rivedousais) en 1930, on est passé à 1160 habitants en 1990, puis à près de 2000 en 2003, les trois quarts des administrés travaillant désormais sur le continent.

2.1. Situation géographique et administrative

Le territoire communal de Rivedoux représente 452 hectares. Il offre 3.5 km de rivage sur le Pertuis Breton au Nord, et 3,1 km sur le Pertuis d'Antioche au Sud.

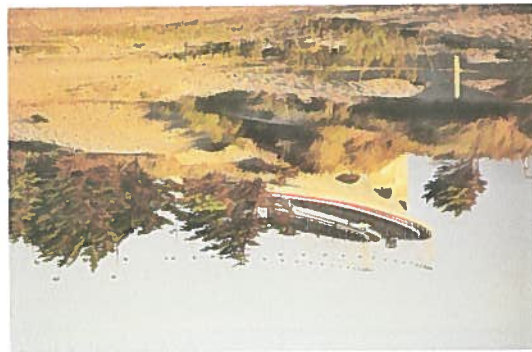


carte 2 territoire de la commune de Rivedoux . Source,
Institut Géographique National Carte 1/100 000

Cette commune constitue le premier accès sur l'île de Ré. En effet, c'est sur son

territoire, à la pointe de Sablanceaux, que se trouve le pont reliant l'île de Ré au continent. Ce pont est à péage conséquent pour les non-rétais (9 euros hors-saison, 16,50 euros l'été).

photo 2 les dunes de Sablanceaux et l'envolée du pont.



2.2. Sablanceaux : une langue de terre convoitée

2.2.1. une situation stratégique...

Sablanceaux est une langue sableuse située sur la commune de Rivedoux, à 2km en face de La Pallice. Cette pointe de Sablanceaux constitue depuis toujours un lieu stratégique, de par sa proximité avec le continent.

C'est sur cette plage en effet que débarquent Buckingham et son armée de 10000 hommes en juillet 1627, avant d'assiéger Toiras dans la citadelle de Saint-Martin. Plus tard, en 1673, on y construit une redoute afin d'empêcher tout nouveau débarquement, puis une batterie de côte destinée à défendre la redoute précédemment citée. Progressivement, l'intérêt militaire de cet espace s'estompé au profit d'un intérêt touristique.

2.2.2. ... qui confère à Rivedoux des spécificités

Un appontement en bois, construit à la pointe de Sablanceaux à la fin du XIX^{ème} siècle est remplacé en 1909 par un appontement plus long, ce qui permet alors une liaison régulière avec le continent. Le développement du bac de l'île de Ré, avec l'apparition du moteur a donné à la Pointe de Sablanceaux le premier rôle d'appui de la liaison maritime avec le continent. Cette situation a fait de Rivedoux la première commune accessible depuis les côtes littorales, avant de conforter le bourg ancien. Tout le territoire entre le fort de la redoute et le village a été urbanisé, puis l'habitat pavillonnaire s'est étendu dans les sites ruraux et boisés au sud et à l'ouest du village. La redoute n'est qu'à 600 mètres environ de la mairie, de l'école et de l'église.



photo 3 Urbanisation importante et création de voiries depuis la création du pont. La redoute au centre. Source, CAUE

La création du pont de l'île de Ré a été accompagnée d'une voirie départementale au Sud, sur le littoral et vers le Défend afin de lier directement Sainte-Marie et le Bois-Plage au pont. Celle-ci vient compléter la voirie départementale existant déjà au Nord qui mène à Saint-Martin et La Flotte.

En somme, la commune de Rivedoux, bien qu'excentrée de l'île, connaît différentes spécificités :

- ❖ La proximité du continent.
- ❖ Des axes de communications de bonne qualité la reliant facilement aux autres communes de l'île de Ré.
- ❖ Un passage obligé pour se rendre sur le continent et inversement.

Ces particularités engendrent des conséquences à double tranchant pour cette commune : d'un côté tout le monde y passe, ce qui a priori, présente l'avantage d'une fréquentation élevée. D'autre part, cela engendre des problèmes de circulation intense, mais surtout, par rapport au reste de l'île, peu de touristes prennent finalement le temps de s'y arrêter réellement.

3. Analyse démographique.

3.1. Une population vivant à l'année en pleine évolution.

On dénombrait à Rivedoux 1990 habitants au recensement 2003. La croissance démographique de la commune s'est accélérée depuis les années 1950. De 1962 à 1997, la commune a gagné 913 habitants. Le taux de variation annuel a connu une forte progression, qui se poursuit encore aujourd'hui. Sur Rivedoux, ce taux est plus élevé que celui constaté sur l'ensemble de l'île de Ré. Entre 1990 et 1999, ce taux est de 6,0% par an, le plus élevé de l'île.

Taux			
Commune de Rivedoux			
	1990-1999	1982-1990	1975-1982
Taux de natalité ‰	10,97	9,90	7,25
Taux de mortalité ‰	8,21	11,63	12,73
Tx ann - solde nat ‰	+0,28	-0,17	-0,55
Tx ann - solde mig ‰	+5,39	+3,43	+3,43
Taux var ann total ‰	+5,67	+3,25	+2,88

Figure 1 évolution de la population rivedousaise depuis 1975. Source : INSEE

De plus, le solde migratoire est, lui aussi, beaucoup plus élevé à Rivedoux que pour l'ensemble de l'île. Enfin, Rivedoux est la commune de l'île de Ré et de la région Poitou-Charentes qui a connu la plus forte progression démographique entre 1990 et 1999 : elle a vu sa population passer de 1163 à 1990 habitants, soit une augmentation de 54%. Cette tendance se confirme chaque année. En effet, la large majorité des ménages qui quittent La Rochelle pour s'installer dans l'île de Ré viennent s'implanter en priorité à Rivedoux (24%).

La population néo-rurale installée à Rivedoux amène avec elle de nouveaux modes de vie et de pensées bien éloignées de ceux des premiers rivedousais. Ainsi, cette population engendre de nouveaux besoins.

3.2. Une importante population saisonnière :

La construction du pont facilite bien sûr l'afflux de la population estivale. La population de l'île est multipliée par 8 à 10 en période estivale. De plus, 55% des résidences secondaires de l'agglomération rochelaise sont sur l'île. Le tourisme devient alors la première ressource économique de l'île.

Ce phénomène est bien sûr à l'origine de profondes mutations économiques, sociales et environnementales. Les infrastructures d'hébergement ont dû s'adapter aux nouvelles conditions créées par les attentes des vacanciers. Alors qu'il n'y avait que six terrains de camping en 1959 sur toute l'île, on en comptait déjà 45, dix ans plus tard. Aujourd'hui, l'île compte près d'une cinquantaine de campings, six villages vacances, une trentaine d'hôtels et de nombreuses locations meublées.

En 2002, le comité départemental du tourisme a même enregistré une fréquentation record avec 6,7 millions de nuitées, soit 20% de la capacité d'accueil de toute la Charente-Maritime. Une des plus élevées du littoral charentais. Si de nombreux avantages liés au tourisme ont permis un certain développement (emploi, commerces, modernisation de la voirie et de l'adduction d'eau potable entre autres), il n'en demeure pas moins que des inconvénients majeurs (saturation en été, problèmes de transport et de gestion des déchets, urbanisation...) sont apparus et inquiètent la population.

	Ile de ré saisonnière	Croissance Ile de Ré	Rivedoux Population permanente	Rivedoux Population saisonnière	Rapport avec population permanente
1995	121 849	8,0	1 374	10 538	7,7
1990	116 878	8,4	1160	9896	8,5

Figure 2 rapport population permanente et population saisonnière sur Rivedoux. Source : population permanente : INSEE ; population saisonnière : Communauté des Communes de l'Île de Ré (tonnage ordures ménagères, moyennes de juillet et août)

Cette figure illustre une baisse de la part relative de la population saisonnière sur la commune de Rivedoux. Mais si le poids relatif de la population saisonnière tend à diminuer, la fréquentation touristique sur l'île continue de s'amplifier ; la méthode dite des « flux » a permis d'observer un accroissement de cette fréquentation, et notamment des périodes de surfréquentation.

Certes la commune de Rivedoux ne représente, en 1995, que 7% de la capacité d'accueil de l'île, et seulement 9% de la population saisonnière. Cependant, étant située à l'entrée de l'île, cette commune connaît une fréquentation journalière plus importante que d'autres communes. En effet, les touristes empruntent parfois le pont à pied ou en vélo. (ce qui a l'intérêt d'être gratuit), passent la journée à Rivedoux et s'en retournent. Ce flux est non négligeable mais difficilement quantifiable (les piétons et les cyclistes n'étant pas comptabilisés).



photo 4 un patrimoine bâti dont chacun reconnaît le charme

A Rivedoux, comme sur toute l'île de Ré, les règles en matière de construction et de rénovation sont nombreuses et extrêmement contraignantes. Elles ont le mérite d'éviter les dérives malheureuses qui ont frappé depuis dix ans de nombreux espaces littoraux, soumis à une forte demande de construction. De plus, cela a permis à la population d'être sensibilisée à un patrimoine bâti original dont chacun reconnaît aujourd'hui le charme.

4.2. Un style architectural néanmoins respecté.

Le dynamisme du secteur des résidences principales est en partie porté par un solde migratoire très positif et une large majorité de rochelais qui s'implantent en premier lieu à Rivedoux. Ceci leur permet de profiter des avantages de l'insularité tout en restant à proximité de leur lieu de travail se situant le plus souvent sur le continent. Ainsi, les actifs travaillant hors de la commune sont majoritaires à Rivedoux. Ce phénomène s'est accru depuis plusieurs années. Ceci est à mettre en relation avec la construction du pont et explique bien entendu la hausse de la population dans la commune de Rivedoux. En effet, on note qu'à l'échelle de l'île, parmi les 40% de rétais qui travaillent hors de leur commune, 75% se dirigent vers le continent. Ceci entraîne des conséquences sur l'évolution des catégories socio-professionnelles et donc sur les modes de vie des résidents mais aussi de leurs attentes.

Ce phénomène reflète une tendance nationale dite de rurbanisation : retour à la nature, goût pour l'habitat pavillonnaire, excepté qu'ici est exclu la recherche d'un foncier moindre. Cela pose donc le problème de la mixité sociale, ce qui se traduit par un manque de logements sociaux et locatifs.

4.1. Une poussée résidentielle spectaculaire.

Depuis l'ouverture du pont de l'île de Ré, la problématique de l'habitat sur l'île a subi de fortes évolutions, ce qui révèle un effet indéniable de la liaison au continent. Les communes rétaises ont subi une poussée résidentielle spectaculaire, accompagnée d'une pression foncière. Rivedoux n'échappe pas à cette règle. On y observe un accroissement du rythme de l'urbanisation depuis la fin des années 1980. En effet, les nouveaux logements se construisent sur la commune avec une moyenne de 36 logements par an depuis 1985. La commune de Rivedoux avait ainsi dépassé, en juin 1999, l'objectif du Schéma Directeur (S.D.) de 1987, puisqu'on comptabilisait 1357 logements construits, alors que le S.D. prévoyait 1320 logements en 2000.

4.3. Un patrimoine bâti peu important

La jeune commune de Rivedoux possède peu de patrimoine bâti. En effet, longtemps dépendante de Sainte-Marie, la plupart du patrimoine se trouve sur cette commune. On trouve tout de même à Rivedoux un manoir dit du Comte d'Haastrel. Cependant, cet édifice est privé. Les seuls biens patrimoniaux publics sont la redoute et la batterie de Sablanceaux. Cette dernière n'est pas un bien communal, elle appartient à l'Etat. La redoute est donc bel et bien la seule bâtisse communale, chargée d'Histoire. C'est pourquoi, Rivedoux tient beaucoup à la remettre en valeur.

4.4. Des équipements qui doivent s'adapter

La croissance de la population a conduit la commune à réaliser des aménagements : bibliothèque municipale, marché couvert, aménagement des rues du centre bourg, salles polyvalentes, agrandissement du groupe scolaire qui est passé de deux classes élémentaires en 1991 à six aujourd'hui. Rivedoux est une des cinq communes possédant un centre de loisirs communal. Celui-ci mène des actions éducatives, sportives et culturelles à destination des enfants. Il exerce, la plupart du temps, ses activités dans l'enceinte de l'école.

Le tissu associatif de l'île de Ré a toujours été très fourni et diversifié. Il existe ainsi plus de 250 associations. Cette offre constitue un réel facteur de liens sociaux entre les habitants du territoire. La commune de Rivedoux possède 33 associations, ce qui représente 12,94% des associations de l'île ce qui est relativement important pour une jeune commune. Cependant, on note à la vue de cette figure, qu'une seule association est classée dans la rubrique culturelle. Il y a donc un manque à pallier dans cette catégorie. De plus, malgré les aménagements effectués, certaines associations estiment que ces infrastructures ne sont pas adéquates pour leur activité. La salle polyvalente est très -trop- spacieuse pour certaines activités. A l'inverse, la salle annexe de l'office du tourisme présente peu d'espace.

	Associations sportives	Associations culturelles	Associations sociales	Associations de loisirs	Associations diverses	Total
Rivedoux	7	1	3	10	12	33

Figure 3 les types d'associations sur la commune de Rivedoux. Source: Charte de Pays de l'île de Ré

5. Les activités économiques de la commune.

Les commerces et entreprises liés au tourisme, à l'hébergement et à la restauration sont fortement représentés sur la commune. On remarque d'ailleurs une progression des entreprises liée à l'évolution du tourisme et de l'activité commerciale notamment dans le secteur sportif et de loisirs. Certaines ont une activité exclusivement saisonnière mais il existe un panel assez important d'activités ouvertes à l'année. De plus, la commune possède une Zone Artisanale qui accueille en majorité des activités liées au bâtiment.

Synthèse
 La jeune commune de Rivedoux connaît une nouvelle dynamique due à sa situation géographique. Elle doit désormais chercher à s'adapter au besoin d'une population nouvelle. A la fois très proche du continent, mais néanmoins bien ancrée au sein de l'île de Ré, elle doit aussi s'attacher à développer ses divers atouts afin d'affirmer son identité propre.

photo 5 Parcs à huîtres du platin de Rivedoux



Enfin, Rivedoux représente surtout, depuis toujours, le pôle ostréicole de l'île de Ré. Les concessions ostréicoles du Domaine Public Maritime occupent 34 hectares de l'estran. Elles sont toutes situées sur la côte Nord de la commune. Ces concessions sont exploitées à 80% par des professionnels de Rivedoux. L'activité ostréicole se porte bien sur la commune. La moyenne d'âge est basse, la reprise des exploitations très bonne et la demande d'installation est supérieure à l'offre comme sur toute l'île, contrairement au reste du département, puisque le site est exceptionnellement favorable (littoral productif, image et dynamique touristique très positives...). De plus, l'implantation des exploitations en bordure d'une voie très fréquentée a permis le développement de la vente directe.

B. LA REDOUTE DE SABLANCEAUX :

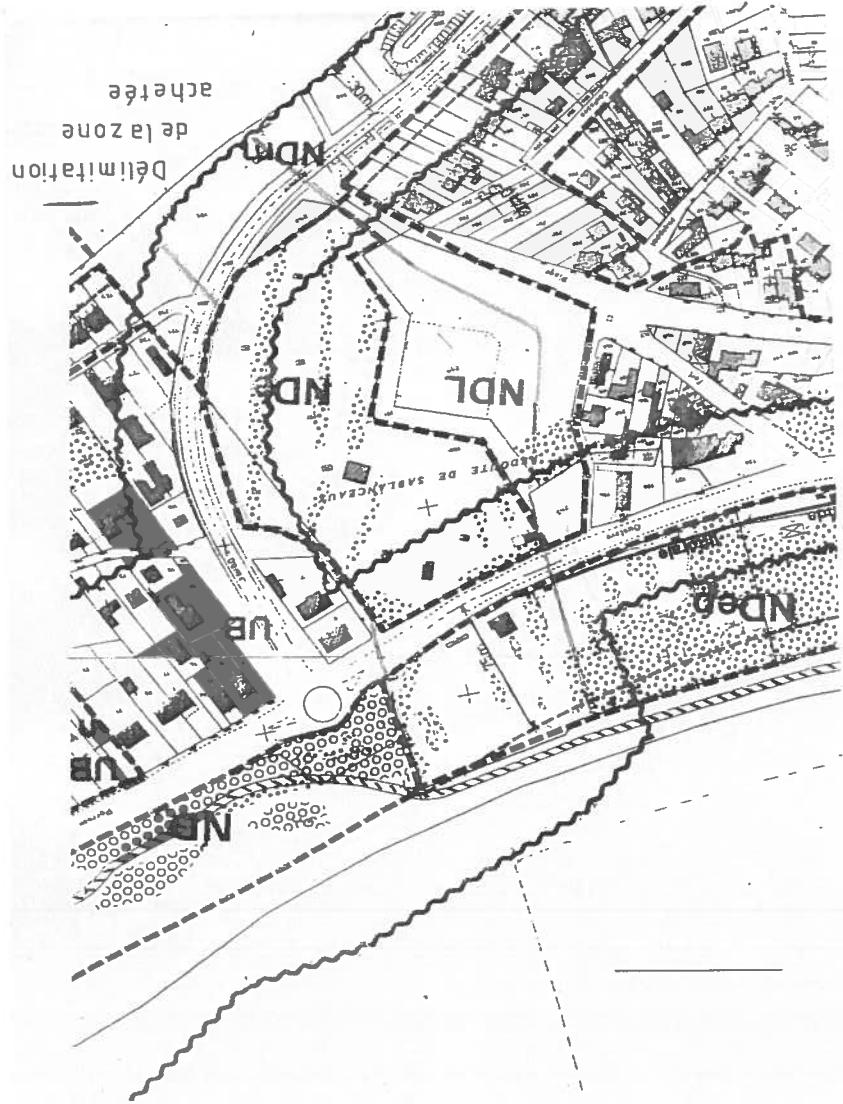


photo 6 La redoute vue de son entrée

Cette redoute est un des rares éléments du patrimoine bâti de la commune de Rivedoux. Or, il n'est pour l'heure pas mis en valeur. Cependant, une forte volonté municipale et citoyenne s'est mise en place afin que le fort revive ; il a même été créé une commission patrimoine regroupant diverses personnes comme un artiste, un historien, un député... . Ainsi, en cette année 2005, la municipalité a racheté ce fort à l'Etat et les terrains alentours.

Il s'agit à terme, de créer un véritable pôle socio-culturel et sportif. Les équipements sportifs actuels seraient délocalisés sur ce site. Le CAUE a fait une étude préalable mettant en valeur la redoute et ses abords. L'objectif de ce projet individuel sera seulement de se pencher sur le devenir de la redoute. À savoir, quelles activités seront proposées à l'intérieur du fort cependant, des références à ce vaste projet seront faites.

Le projet de réhabilitation de la redoute de Sablanceaux s'inscrit donc dans un projet plus ambieux . En effet, le maire a signé à la fois l'acte d'achat du bâtiment de la redoute, mais aussi, celui des terrains de camping du Platin 2 et de la redoute ainsi que celui du terrain de la base de voile. Cependant, il faut noter que la bâtisse a été rachetée pour l'euro symbolique et un an de négociation avec le Ministère de la Défense ; alors que les 4500 m² attenants ont eux coûté 450 000 euros. C'est donc, comme le précise Patrice Raffarin « c'est un achat important pour la commune non seulement pour sa mise en valeur mais aussi en terme de terrain. » cf. Annexe II



carte 3 Délimitation de la zone acquise par la commune. Source : Cadastre de Rivedoux
Réalisation DIOP Patti

photo 7 Bénévoles en plein travail, à la redoute, dans la joie et la bonne humeur



Aujourd'hui, la redoute est donc un bien communal public. Par conséquent, le dessein de la commune est d'en faire un lieu à destination avant tout des habitants et des associations tout en ne négligeant pas les potentialités du fort en terme touristique. Ainsi, avant même que la commune soit officiellement propriétaire de cette redoute, déjà, des bénévoles se sont portés volontaires afin de défricher la bâtisse. Par conséquent, le fort est désormais nettoyé chaque premier samedi du mois. Cf. Annexe II

Le classement de la redoute a été fixé en zone NDI (voir extrait cadastre ci-avant) ce qui convient donc tout à fait au projet que la commune veut mener à bien. En effet, la zone ND a pour vocation la protection des sites, des espaces boisés, et plus généralement des espaces naturels ainsi que les espaces littoraux touristiques (plages, bords de mer). Plus spécifiquement, la zone NDI, correspond aux équipements collectifs liés aux activités de loisirs. De plus, elle s'attache aussi à la restauration des bâtiments existants, en vue de l'ouverture au public (sanitaires, sécurité, mobilier) ou de la réalisation d'équipements publics ou de gardiennage. Source : POS de la commune de Rivedoux.

1. La redoute est un élément important du patrimoine bâti...

1.1....chargée d'Histoire.

1.1.1. Architecture de l'édifice



L'ouvrage consiste en une redoute carrée de 25 toises (50 mètres) de côté présentant l'un de ses angles à l'Est, du côté de la pointe de Sablanceaux, face au port de la Pallice. Sa cour, bordée par le mur arrière du rempart, abrite un puits, un magasin à poudre et deux petits bâtiments servant de corps de garde et de magasin construit en pierres calcaires de moyen appareil.

photo 8 Vestige du pont-levis, celui-ci était actionné par un jeu de poids dont la particularité était d'être muni de plaques en métal chargées de ralentir la course de l'ouvrage qui s'abaissait ainsi doucement



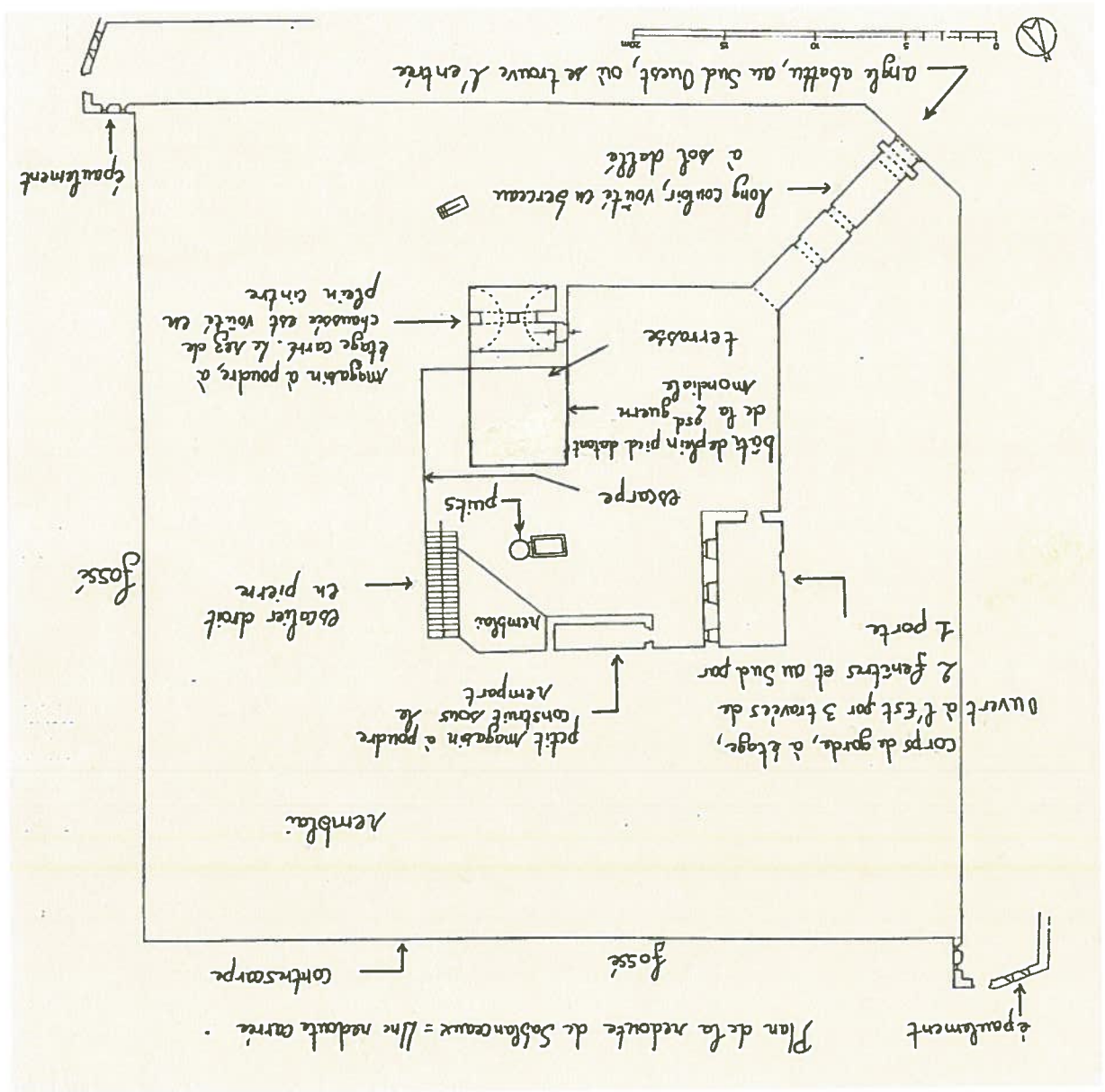
L'entrée, percée dans l'angle Ouest, était protégée par un pont-levis donnant accès à une longue galerie voûtée traversant le rempart et débouchant dans la cour. L'ouvrage est entouré d'un fossé et pourvu, à l'Est seulement, d'une contrescarpe revêtue et d'un chemin-couvert, créé par la suite. Il est implanté au centre d'un retranchement, avec fossé et banquette de tir armée de six pièces, tracé selon la diagonale Nord-Sud de la redoute. Six canons, disposés sur les faces Nord-Est et Sud-Est du rempart complétaient son armement.

photo 9 La belle galerie d'entrée, voûtée en berceau nous mène tout droit au cœur de la redoute.

Régulièrement réparée au cours des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, la redoute a conservé presque intacte son allure originelle. Toutefois, on a bouché ses embrasures, relevé son parapet et revêtu son terre-plein au début de la Révolution. De plus l'un des corps de garde a été reconstruit. Le pont-levis a disparu mais on en voit encore la disposition originale. Désarmé en 1827, l'ouvrage a fait l'objet de nombreux projets de réorganisation. Ainsi, 14 ans plus tard, la redoute reprend du service, la réorganisation du dispositif de défense du littoral faisant apparaître son intérêt stratégique. Son agencement est complètement revu, ainsi elle est dotée d'un corps de garde défensif standard.

C'est la seule fortification de l'île à subir les transformations nécessaires pour suivre les avancées de l'armement : des travaux importants sont entrepris en 1875 et 1894.

Il faut noter que la redoute a été exploitée par les allemands durant la seconde guerre mondiale. Ainsi, différentes époques cohabitent dans ce bâtiment militaire.

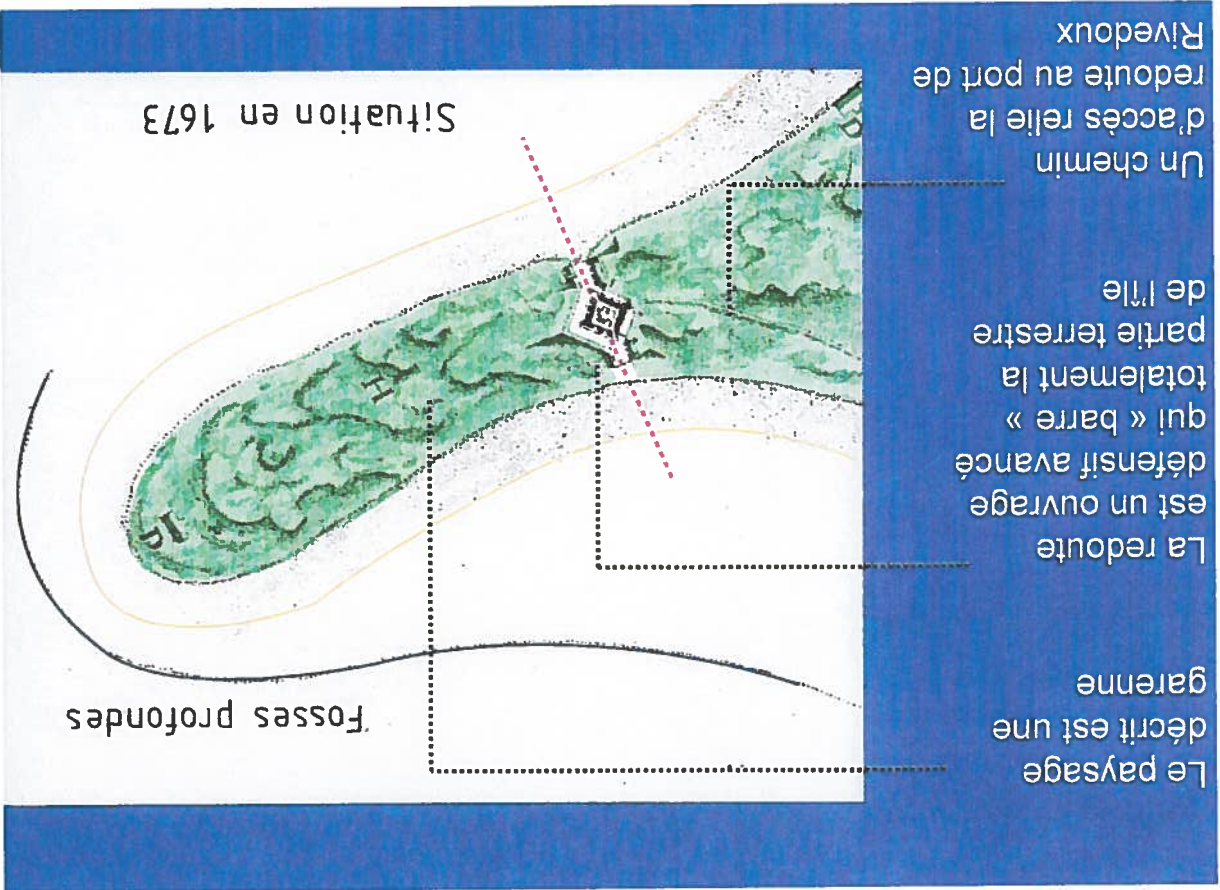


1.1.2. Une importance relative malgré un rôle décisif durant quelques années :

Reconnue de tout temps, l'importance stratégique de l'île de Ré l'est plus encore au XVIII^{ème} sous le règne de Louis XIII et surtout celui de Louis XIV. Les facilités de débarquement pour les ennemis potentiels anglais et hollandais sur ses rivages plats et la proximité des ports commerciaux et militaires de La Rochelle et de Rochefort-sur-Mer contribuent à faire doter l'île de Ré, de nombreux ouvrages de défense des côtes et des pertuis qui s'inscrivent dans le maillage des fortifications des pertuis de l'Aunis et de la Saintonge. Cf. Annexe IV

Plusieurs redoutes sont donc établies tout autour de l'île à la demande de Colbert et suivant les instructions de Vauban, avec la collaboration de François Ferry, directeur des fortifications du Poitou, d'Aunis, de Saintonge, de Guyenne et du Béarn.

Cette redoute remplissait deux objectifs : d'une part, la défense des côtes et d'autre part, l'interdiction d'un passage obligé.



plan 2 Situation de la redoute en 1673: un ouvrage défensif. Source : CAUE
Réalisation DIOP Patti

Pour parvenir à son premier objectif de défense côtière, on construisit trois batteries détachées destinées à battre les plages entourant l'isthme. Ainsi le débarquement de vaisseaux ennemis devenait délicat.

1.1.3. Son investigateur : Vauban

Comme me l'a fait remarquer Nicolas Faucherre, historien, la redoute n'est importante que parce qu'elle protège un lieu de débarquement possible à la chaloupe extraordinairement facilité par la présence de fosses marines toutes proches des plages de Sablanceaux. Celles-ci permettent une courte distance à parcourir à la chaloupe sous le feu des défenseurs ; c'est ce qui explique le choix de Buckingham en juillet 1627. La redoute perdra son rôle lorsque les canons pourront croiser leur feu avec le continent en travers du Pertuis Breton. La batterie de Sablanceaux, en prolongement sur ce tomolo de sable et celle de Chef de Baie, témoignent de ce fait.

La redoute n'est en soi pas exceptionnelle, ni par sa taille, ni par sa valeur architecturale relative par rapport aux autres fortifications du littoral d'Aunis (sauf, bien sûr, pour la commune de Rivédoux qui ne dispose que de peu de patrimoine) ; elle est par contre, comme le dira Vauban « le poste le plus important de l'île de Ré après Saint-Martin ». C'est pourquoi, il décide d'agrandir l'ouvrage de façon à barer totalement l'accès de la péninsule au reste de l'île pour d'éventuels envahisseurs. Bien que Sablanceaux « estant non seulement le plus exposé de toute l'île, mais de tout le royaume » ce projet n'aboutit pas entièrement en raison du coût des travaux à entreprendre.

gravure 1 Portrait de Vauban. Source : Cahiers de la Mémoire



Ingénieur militaire et commissaire général des fortifications, Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707) est chargé par le roi Louis XIV d'assurer la défense des côtes de France. Au cours de sa féconde carrière, il dresse un réseau de places fortes et perfectionne l'art des fortifications. Les remparts imaginés par Vauban sont classiquement formés d'un mur très épais construit dans un fossé de plusieurs mètres de profondeur.

L'architecture militaire de l'île de Ré doit beaucoup à Vauban, qui y effectue trois séjours entre 1674 et 1685.

Le premier séjour a lieu du 19 janvier au 23 février 1674 à la demande de Louis XIV et de Colbert, qui craignent un éventuel débarquement des flottes anglaises ou hollandaises. Vauban est alors accompagné de l'ingénieur général des provinces François Ferry (1649-1701). Cette visite aboutit à la construction ou à la réhabilitation des redoutes de Sablanceaux, du Martray, des Portes et du fort de la Prée.

Le second séjour, en juillet 1681, est mis à profit pour la rédaction d'une *Instruction* (datée du 31 juillet), sorte de mémoire descriptif et explicatif avec estimation des dépenses nécessaires à la réalisation des fortifications et de la citadelle de Saint-Martin. Cf. Annexe V. Vauban revient enfin en inspection en septembre 1685 pour proposer une *Addition au projet général de sa citadelle*.

Au vu de cette présentation générale, le réaménagement de la redoute est un projet qu'il semble cohérent de porter au niveau communal. En effet, ce site pourra pallier au déficit d'infrastructures de loisirs, donnera un nouveau souffle au tourisme sur la commune et permettra à la population de se forger une plus grande appartenance au territoire.

Synthèse
Le projet de réhabilitation de la redoute de Sablaux se justifie bien. D'une part, cet ouvrage est le seul bien patrimonial communal ; d'autre part, il possède une histoire non négligeable et offre la possibilité de beaux locaux dans un cadre agréable. La population locale se rend bien compte que la redoute est un atout important. Elle s'engage activement dans cette aventure car elle souhaite jouer au plus tôt de cet espace.

De même que pour les plantes, une faune spécifique s'est développée dans cet espace longtemps protégé de la population humaine. On y trouve donc beaucoup de chenilles ; celles-ci ont dû, en effet, échapper aux nombreux insecticides. Ainsi, beaucoup de papillons sont visibles. De même, on trouve quelques espèces d'oiseaux nichent dans les quelques cavités naturelles existantes.

2.2. ... et faunistique

On y trouve entre autre, *Allium ampeloprasum*, relativement rare sur l'île ; mais aussi, *Hedera helix*, *Rhamnus alaternus*, *Ficus carica*, *Quercus ilex* ou encore, *Trifolium striatum* connue seulement sur deux ou trois sites dans l'île.

2.1.2. Le talus

On y distingue la présence d'*Asparagus officinalis subsp. prostratus* qui est une plante protégée au plan régional. Cependant, un seul pied subsiste ; or les populations connues dans l'île sont beaucoup plus importantes. On y trouve aussi *Asplenium ruta muraria* qui n'est connue que sur deux autres stations dans l'île. Il y a également, *Erodium malachoides*, *Euphorbia helioscopia*, peu courante sur Ré et *Ficus carica*.

2.1.1 La cour

Seules les espèces paraissant susciter un véritable intérêt seront citées. Pour un relevé plus complet, se référer à l'Annexe VI.

Il faut noter que les résultats sont différents selon la zone dans laquelle on se trouve. Ceci est logique puisque l'exposition au soleil comme au vent a des conséquences sur la distribution des espèces. Ainsi, la cour, abritée, ne dispose pas des mêmes espèces que le talus.

Monseigneur Pierre Le Gall ayant accepté d'établir un relevé floristique sur le site de la redoute, en voici les résultats. Il faut souligner que la redoute n'ayant pas connu d'influence anthropique durant une quarantaine d'années ce qui a conduit à ce qu'un équilibre s'installe de lui-même. De plus, il semblait probable qu'une riche biodiversité y soit repérée ; c'est pourquoi une étude semblait importante.

2.1. ... floristique

2. Mais la redoute est aussi un élément important du patrimoine naturel...

Deuxième partie

*Trouver un équilibre entre tourisme et identité
communale*

C'est ce à quoi l'étude du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (CAUE) a voulu s'attacher en proposant une *Contribution à la réflexion pour la mise en valeur de la redoute de Sablaucoux* où seuls les abords du fort sont traités.

Malheureusement, il a été constaté l'absence de clés de lecture du patrimoine et de l'histoire de l'île de Ré.

Cependant, contrairement aux autres communes, Rivedoux est pauvre en éléments patrimoniaux. Comme vu dans le diagnostic, Rivedoux, étant une commune jeune qui est longtemps restée un hameau dépendant de la commune de Sainte-Marie, elle ne présente pas d'éléments architecturaux importants, excepté la redoute. En la réhabilitant, Rivedoux jouirait, comme presque toutes les autres communes de l'île, d'un ouvrage fortifié, qui est l'atout principal de l'île en matière patrimoniale.

photo 10 Un patrimoine comme l'Abbaye des Châteliers mais aussi un petit patrimoine comme ce puits



L'île de Ré possède un patrimoine monumental fort : abbayes, églises, clochers. Il convient de souligner également le petit patrimoine composé essentiellement de moulins, de puits et de venelles présents dans l'ensemble des villages.

1. Aider à redonner une identité à la commune.

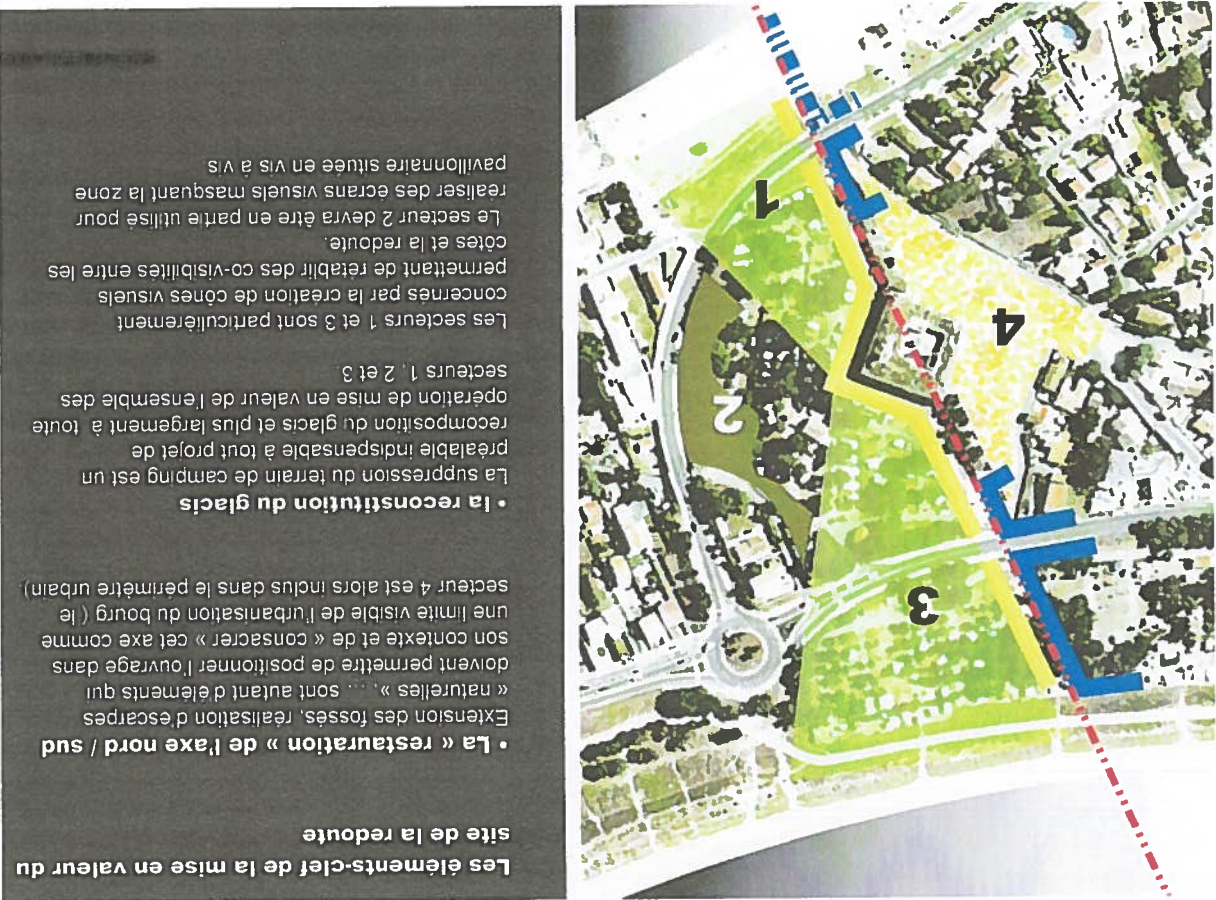
l'identité de Rivedoux .

Dans un même temps, cet élément important du patrimoine servira à reconstruire le fort doit être utilisé comme un atout pour le développement local du territoire dans lequel il est situé.

1.1. Le projet du CAUE :

Depuis plusieurs années, la réalisation des embarcadères puis du pont et des équipements routiers, a engendré des modifications radicales des abords de l'ouvrage militaire de la redoute. Ainsi, en s'insérant entre les côtes et les extrémités de la bâtisse pour la contourner, les deux voies d'accès à toute l'île ont isolé la redoute de ses barrières naturelles. Mais il faut aussi souligner que l'urbanisation s'est développée au devant de la redoute et que l'épaississement des traits de côtes a contribué au développement d'infrastructures sur ceux-ci. Ceci contribue bien évidemment à des transformations de l'espace alentours. La perception de la redoute depuis les voies routières est dissimulée par les bâtiments, les franges urbaines et par la végétation du terrain de camping. De plus, l'espace public se trouvant devant l'entrée du fort est d'une qualité qui laisse à désirer.

carte 4 Les éléments-clefs de la mise en valeur du site de la redoute. Source CAUE, réalisation DIOP Patti



La réflexion du CAUE vise à mieux faire comprendre que jadis, la redoute en barrant la pointe de Sablanceaux dans toute sa largeur terrestre, protégeait l'intérieur de l'île de toute tentative de débarquement sur les côtes de Sablanceaux. Cette redoute était donc, comme expliqué précédemment dans l'historique, le premier rempart avancé des espaces habités rétais jusqu'à ce qu'elle soit doublée d'une batterie.

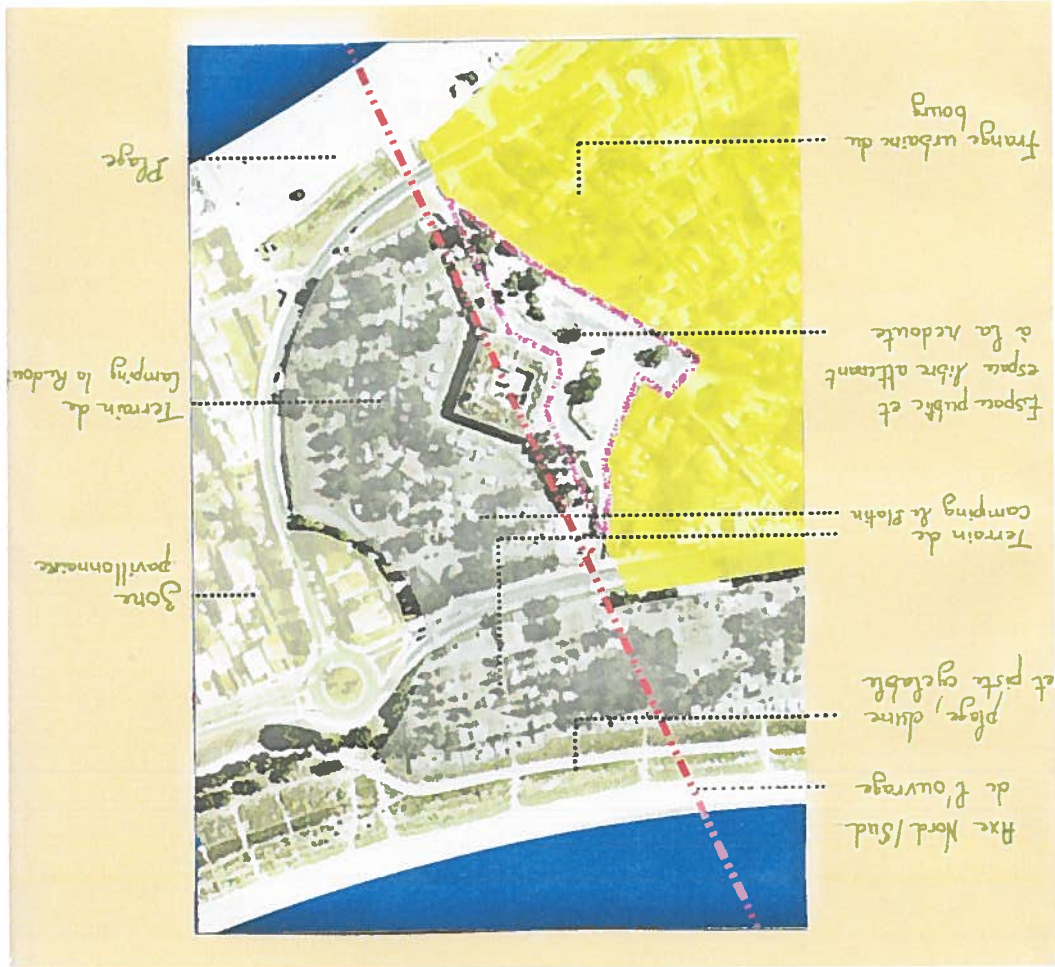
Il s'agit donc de faire réapparaitre l'idée « d'entrée de l'île ».

1.2. La redoute comme élément fort du patrimoine.

1.2.1. Réinstaurer une cohésion entre le village et les plages

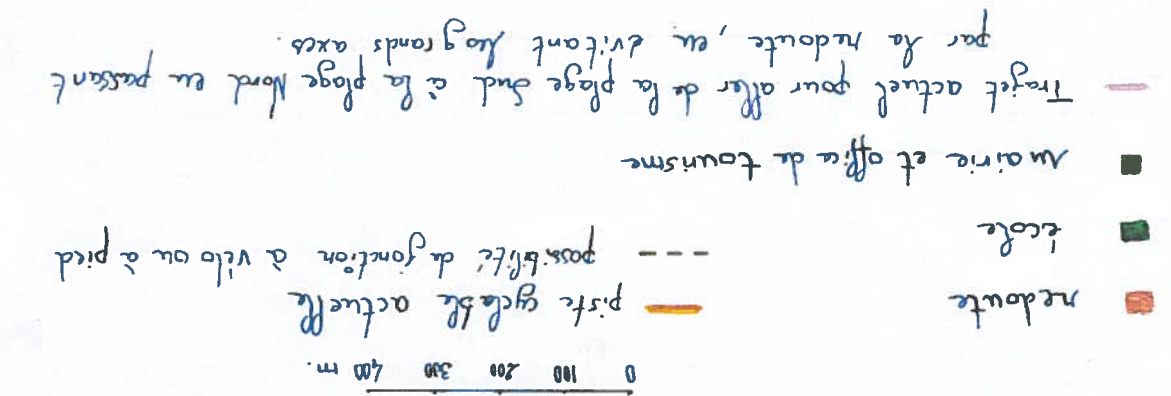
Comme souligné dans le diagnostic, la commune de Rivedoux est dénuée de véritable centre-bourg. Ceci est dû au fait que le village s'est étendu selon l'axe de communication constitué par la RD 735. De plus, la faible dimension du secteur « village », comparée à l'importance des nouveaux quartiers lotis, nuit à la notion de centralité du village. La commune manque donc d'éléments structurants.

carte 5 Situation de la redoute : Axe Nord/Sud Source CAUE, réalisation DIOP Patti



Le rachat par la commune des terrains de camping va permettre de rendre plus visible la redoute, d'en faire un repère dans la lecture du paysage de l'île si le projet du CAUE est suivi.

plan 3 Situation de la redoute au sein du village



De part la situation de la redoute qui est à la fois proche des plages, de la mairie et de l'école, sa réhabilitation contribuerait à recréer une cohésion entre le village et ses plages. Une véritable unité se mettrait alors en place. On pourrait alors même penser à la création d'une piste cyclable dont le rôle serait de relier la plage Nord et la plage Sud. Celle-ci passerait devant l'entrée de la redoute, ou bien encore par l'arrière en se servant, dans ce cas, des dunes qui sont bien assez larges pour accueillir une piste cyclable.

1.2.2. Un élément du patrimoine à sauvegarder, mais aussi un lieu actif, vivant.

L'ouvrage militaire de la redoute de Sablaux est un témoin important de l'histoire de l'île de Ré. Cela amène certaines personnes à penser qu'il faut donc en faire un musée ou du moins un site dédié à l'histoire de cette redoute et des fortifications de l'île en général. Ceci ne paraît pas viable pour diverses raisons.

En effet, l'île de Ré compte six sites proposant au public d'apprendre à connaître l'histoire, l'environnement ainsi que les traditions des hommes et des femmes de l'île. Ces six sites permettent une découverte large de l'identité et des particularités rétaises. Les Maisons de Pays forment un maillage cohérent sur l'ensemble du territoire et fournissent une offre culturelle de qualité.

Ces écomusées ne peuvent se permettre d'ouvrir à l'année. De plus, six écomusées sur une île comportant dix communes, cela semble bien suffisant. Enfin, c'est un investissement très important que de restaurer un monument comme celui-ci à l'identité. Il faut ajouter à cela que les abords de la redoute ont été rachetés dans l'optique de créer un pôle sportif et de détente. Il paraît donc plus propice de mettre en place des activités à caractère associatif et culturel étant donné un déficit de ce dernier sur la commune.

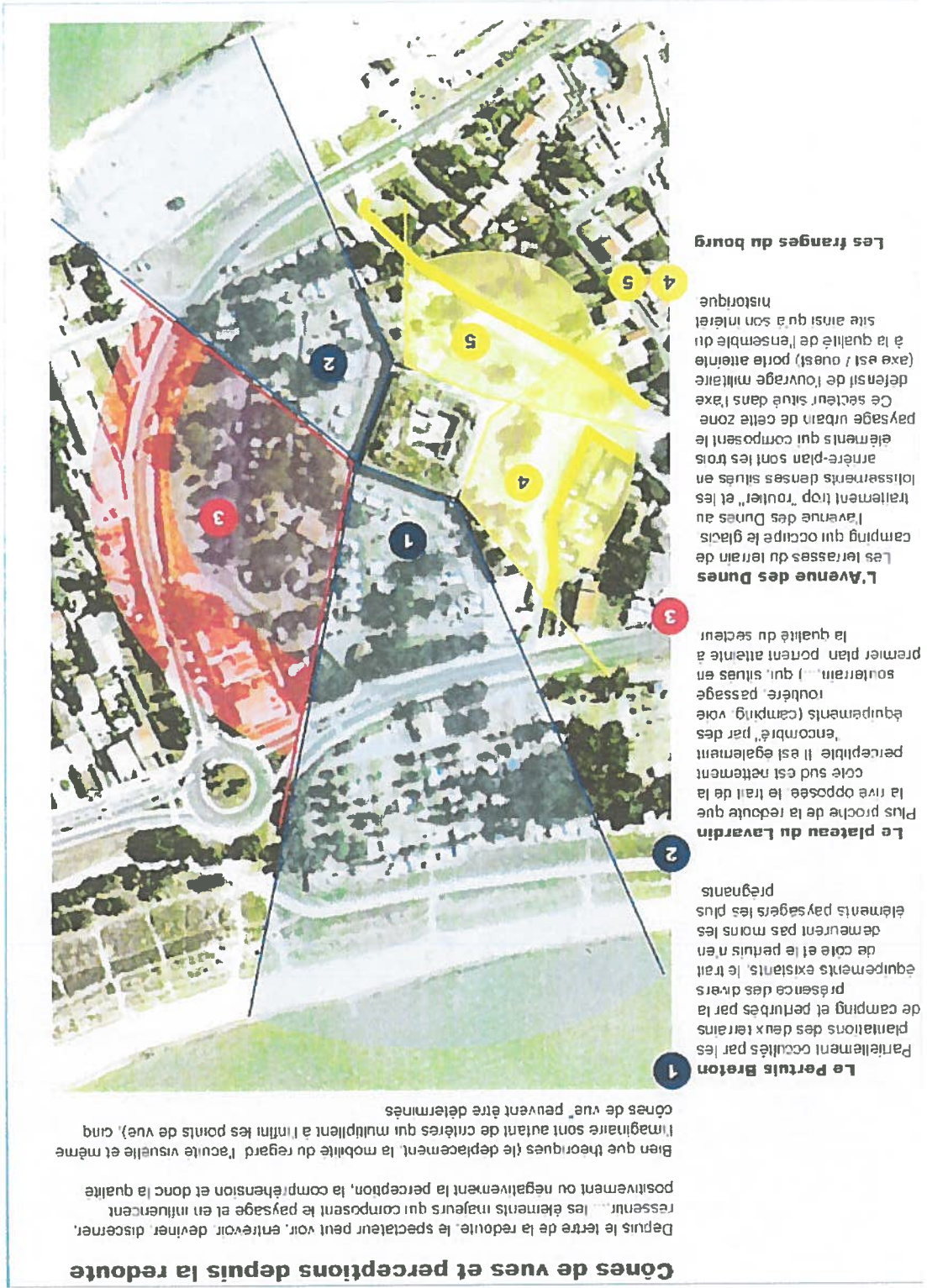
C'est pourquoi, il est exclu de réhabiliter le fort en écomusée. Cependant, il est certain que l'affectation de cette bâtisse à un rôle plutôt associatif et culturel ne doit pas faire oublier l'affectation première de ce fort. Il doit être respecté en tant qu'élément fort du patrimoine bâti de la commune. C'est pourquoi la commune souhaite le faire inscrire aux Bâtiments de France. Ainsi, il s'agira d'essayer de veiller au mieux à la conservation de son style architectural, dans la mesure du possible.

Dans le cas d'une inscription aux Bâtiments de France, tout projet de réhabilitation pourra être proposé mais « tous les aménagements devront faire l'objet d'autorisations ponctuelles » de l'Architecte des Bâtiments de France. (sic. L'ABF). De même, il faudra apposer des plaques indicatives afin de rappeler succinctement l'histoire de la redoute.

L'objectif est ici de faire toucher du doigt la manière dont la redoute a évolué. Par exemple, il ne faudra pas détruire le blockhaus allemand. D'ailleurs, comme le souligne Patrice Raffarin, « la Charte de Venise nous interdit d'occulter des parties de l'Histoire. »

1.3. Connaître les paysages alentours

La position de la Redoute permet, de son tertre, une bonne visibilité de l'ensemble des alentours : les plages, le pont, le village ancien.



carte 6 Perceptions depuis la redoute Source : CAUE

1.3.1. Faire connaître les savoirs-faire locaux

La redoute offre un magnifique panorama sur les parcs à huîtres. Il semblerait donc intéressant de mettre en valeur cette activité qui est très bien représentée sur la commune de Rivedoux et qui constitue une tradition dans l'histoire de l'île de Ré.

1.3.2. Sauvegarder le patrimoine naturel

Comme souligné dans le diagnostic, la redoute de Sablanceaux, qui fut laissée à l'abandon pendant de nombreuses années connaît une biodiversité très importante. Aucune espèce trouvée sur le site n'est protégée au niveau national ; la seule plante préservée à l'échelle régionale (*Asparagus officinalis subsp. prostratus*) est souvent présente sur la commune de Rivedoux et seul un pied est recensé sur le site. Cependant, la redoute constitue la 3^{ème} station connue d'*Asplenium ruta muraria*. Celle-ci, affectant les fissures des vieux murs, méritera d'être conservée. De même *Erodium malachoides* devrait l'être, car elle est peu présente dans l'île ; cependant, se trouvant dans la cour, cela posera problème car cette dernière est vouée à être piétinée. Le même souci se pose pour *Euphobia heliscopia*.

Le fait que la biodiversité soit importante et que certaines espèces méritent d'être préservées est un enjeu important.

Aussi, il paraît important de se servir du site de la redoute pour y effectuer de la sensibilisation en matière environnementale. Dans cette optique, la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) s'engage à mener des actions auprès de la population locale et touristique.

Cette sensibilisation pourrait être mise en place au niveau du fort sous forme de tables d'indications représentant les différentes espèces floristiques à protéger, par exemple. Il s'agira aussi de profiter des perspectives sur la dune pour faire comprendre l'enjeu qu'elle représente. Cf. Annexe VII

L'Office du tourisme s'intéresse de près à ce type d'actions et propose déjà des sorties avec une botaniste Mme Anne Richard. Cf. Annexe VIII.

Enfin, certaines espèces ornithologiques ont trouvé refuge dans cette vieille bâtisse, car les nichoirs se font désormais rares en patrimoine bâti, étant donné que les habitants les en délogent. Il sera donc indispensable de conserver ces habitats naturels.



photo 11 une cavité de la redoute: un nichoir naturel

2. Proposer un projet en plusieurs phases

2.1. Assurer en priorité la sécurisation du site

La sécurisation du site semble être pour le moment la phase la plus urgente. En effet, pour l'instant, on peut lire à l'entrée de la redoute : défense d'entrée, risque de chutes de pierres. Bien sûr, la redoute a été ouverte lors des journées du patrimoine, elle n'est pas ouverte, en temps normal et ce pour des raisons purement sécuritaires, ce qui ce comprend bien. En effet, le fort étant un bien communal, il se trouve sous la responsabilité du maire de Rivedoux. Si un incident venait à s'y produire, il en serait donc responsable devant la justice. Le portail est longtemps resté scellé, cependant, cela n'a pas empêché certaines personnes de faire sauter les verrous et d'y entrer par effraction. La présence de tags et de graffitis en est la preuve. La municipalité a donc décidé d'enlever les verrous. Il paraît maintenant urgent de procéder à des travaux de sécurisation de grande ampleur car les personnes ne sont pas à l'abri d'une chute de pierres.

2.2. Terminer les travaux de fouilles

Avec le nettoyage du fort, les fouilles du site ont aussi commencé. Ainsi, il a déjà été découvert des souterrains mais les explications manquent. Les fouilles doivent donc continuer et ce travail devra se faire avec l'aide d'historiens afin que l'Histoire soit comprise. Ceci doit se faire avant tout aménagement qui amènerait des adductions d'eau...

2.3. Attirer, ensuite, sur le site des activités déjà existantes au sein de la commune

Il s'agira de mener des actions en faveur des associations, comme développer l'épanouissement des enfants et des jeunes par le biais des associations ainsi qu'encourager celles-ci à s'informer sur les règles et dispositifs de sécurité, d'encadrement et de gestion. La commune répondra ainsi à un des axes de développement du Pays de l'île de Ré.

2.3.1. L'association des échiquiers rivedousais

L'association des échiquiers rivedousais est une association qui fonctionne très bien. L'équipe 1 est classée 3^e en division 5 du championnat de France interclubs. Quant à la jeune équipe 2 elle s'est lancée dans la compétition Régionale 1 et se retrouve également à la 3^e place du classement. cf Annexe IX

Il y a trois séances d'entraînement par semaine dont une regroupant à la fois les adultes et les jeunes. Ainsi, c'est un club sympathique, multigénérationnel et mixte qui recrute des adhérents au delà de l'espace communal. Cette association requiert donc l'attention de tous. Aussi, il paraît possible de créer un échiquier géant dans la cour de la redoute comme ceci existe couramment dans les pays de l'Est. Il pourrait s'y dérouler des rencontres d'assez haut niveau. Ceci permettrait entre autres, le déroulement des compétitions dans un cadre agréable, mais aussi la possibilité pour tous les publics d'approcher de façon nouvelle les échecs. Ainsi, cette discipline intellectuelle se démocratiserait.

2.3.2. L'association des peintres de Rivedoux

L'association de peinture de Rivedoux rassemble neuf artistes amateurs. C'est une des seules associations de peintres de l'île. En effet, autant la pratique professionnelle des arts plastiques est abondante au niveau de la création et du commerce ; autant la pratique amateur n'est pratiquement pas organisée. La plupart des peintres ou sculpteurs sont livrés à eux-mêmes. Quant à la jeunesse, elle n'a d'autre enseignement que celui du collège. Il y a donc une bonne opportunité sur la commune de Rivedoux de pallier cette lacune au niveau communal. Une des salles de la bâtisse militaire pourrait servir de salle d'exposition pour cette association. Pour le moment, elle ne dispose que d'une petite salle annexe de l'office du tourisme peu propice à ce genre de manifestations. Le site de la redoute permettra à nos peintres amateurs de jouir d'un cadre agréable pour exposer leurs œuvres.

2.3.3. Association porte-voix

Cette association a pour but d'organiser des festivals d'avant-première. Elle a pour vocation de promouvoir et de diffuser de jeunes artistes. Dans ce cadre, elle a déjà organisé l'été dernier un concert dans la salle des fêtes de la commune. Cependant, d'une part cette salle est très demandée pour un tas de manifestations comme les mariages ou encore les baptêmes ; d'autre part, l'organisation de concerts en plein air dans un cadre comme celui de la redoute intéresse de près cette association. Enfin, étant donné la situation de la redoute, l'organisation événementielle de manifestations quelques peu bruyantes ne devrait pas poser trop de problèmes.

3.4. Enfin, attirer sur le site de nouvelles activités pour répondre aux attentes de la population

Il serait utile de proposer des actions en faveur des 0-25 ans, comme soutenir la promotion de loisirs de qualité et favoriser la mise en place d'activités attractives et accessibles à tous. De plus, il s'agirait de contribuer à l'épanouissement et au développement personnel des jeunes en donnant à tous l'accès à des activités culturelles, artistiques, sportives et ludiques. Là encore, Rivedoux répondrait à un axe défini dans la Charte de Pays.

Le projet proposé par le CAUE semble être une très bonne chose pour le développement de la commune. Le fait de vouloir décaler les perspectives autour de l'édifice paraît primordial pour une bonne mise en valeur de la redoute. Cependant, la disparition d'un camping a des conséquences non négligeables pour l'économie d'une commune (surtout touristique). Néanmoins, selon certains élus, ce camping municipal génère peu de bénéfices tellement il engendre de dépenses. Il serait donc tout à fait possible de remplacer aisément cette activité par l'implantation d'un bar et d'un établissement de restauration rapide qui rapporterait autant au final que le camping municipal. De plus, il est tout à fait pensable de créer dans ce futur espace dédié à la détente et au sport de nouvelles activités payantes comme un mini-golf. Ce dernier rapporterait lui aussi des recettes non négligeables à la commune.

3.1. Attirer des activités économiques qui remplaceraient le camping

3. Tenter de corriger les déséquilibres du territoire.

Cette idée consisterait à ouvrir gratuitement cette salle aux rivedousais qui en auraient besoin ponctuellement, comme par exemple des répétitions musicales ou théâtrales. Il leur suffirait d'en faire la demande à la mairie qui leur prêterait la salle aux heures où celle-ci est libérée des structures communales qui la fréquentent (école, associations). Cela répondrait aux attentes de nombreuses personnes qui pratiquent une activité artistique sans appartenir à une structure. Ceci serait un autre moyen pour certains rivedousais de s'approprier leur patrimoine et de le faire vivre pendant un petit moment.

3.4.2. Dédier une salle aux activités culturelles de chacun.

L'île est très prisée par les artistes. Beaucoup, souhaiteraient venir pour quelques temps afin d'y trouver l'inspiration, et cela depuis longtemps. En effet, par le passé, la difficulté des liaisons entre l'île et la terre continentale, longtemps aléatoires ou insuffisantes, a expliqué le peu d'empressement pour les touristes à franchir le bras de mer. Au début du siècle, seuls quelques uns d'entre eux, issus principalement des milieux artistiques ou littéraires, venaient déjà passer leurs vacances sur l'île. Ainsi, l'artiste Chapelain-Midy, qui installe son atelier sur le port de Saint-Martin dans les années 60 dira que cette île « possède une lumière unique, la plus belle [qu'il] connaisse en Europe et qui réalise ce paradoxe d'être à la fois éclatante et subtile, italienne et bretonne tout ensemble, une espèce de petit miracle que Dieu a créé pour les peintres qui ont le goût de l'espace et l'amour du vide ». Au vu de cet éloge, on peut comprendre que l'île soit prisee par les artistes. Il s'avère d'ailleurs que la commune de Rivedoux a déjà été sollicitée à plusieurs reprises pour accueillir divers créateurs. Il est donc tout à fait envisageable de faire venir des artistes en résidence sur la commune. Ils profiteraient d'un atelier ouvert dans la redoute. Ainsi, la population bénéficierait d'un apport culturel non négligeable. De plus, ces artistes s'engageraient à travailler en relation avec l'école afin que les enfants connaissent un enseignement créatif de qualité.

3.4.1. Un atelier d'artistes

De plus, ces dernières années, la France connaît un bouleversement auquel Ré n'échappe pas. Les traditionnels séjours uniques (trois semaines en juillet ou en août) ne sont plus d'actualité. En effet, l'Aménagement et la Réduction du Temps de Travail (ARTT), les changements des modèles familiaux et les nouvelles aspirations (étalement, nouvelles destinations...) font du séjour traditionnel un modèle qui a vieilli. Ainsi, on part moins longtemps mais plus souvent.

Il faut aussi noter qu'une bonne partie des touristes venant sur l'île souhaitent des vacances autres qu'un simple farniente. En effet, les catégories socio-professionnelles se rendant en vacances sur ce site désirent aussi des vacances à la fois sportives et culturelles. C'est la nouvelle tendance du culte du corps et de l'esprit. Ainsi, la fréquentation de la centaine de kilomètres de chemins cyclables et les nombreux écomusées profitent d'un engouement spectaculaire. La mise en place d'un pôle à la fois culturel et sportif se révélera donc très bénéfique pour Rivedoux.

En effet, comme souligné précédemment, cette situation est à double tranchant. C'est à la fois un atout majeur de la commune et un défaut. Les touristes empruntent parfois le pont à pied ou à vélo, passent la journée à Rivedoux, mais beaucoup viennent juste pour profiter de la plage.

Comme vu précédemment dans le diagnostic, l'île de Ré est facile d'accès de plusieurs manières : route, bateau, proximité de l'aéroport de La Rochelle-Ré, et de la Gare SNCF. Il faut ajouter à cela que Rivedoux se trouve être l'entrée de l'île de Ré. Le flux de voitures est donc non négligeable dans cette commune. Le fort pourrait permettre de faire en sorte que plus de touristes s'arrêtent pour quelques heures à Rivedoux au lieu de juste traverser le village. Ainsi, une nouvelle dynamique économique se mettrait en place dans la commune.

3.3. Favoriser une nouvelle dynamique touristique en profitant de la situation géographique.

Le diagnostic révèle que beaucoup d'habitants de la commune n'y ont pas leur activité professionnelle. Il s'agirait donc de mieux fixer la population. Toutefois, on ne peut pas concevoir dans le cadre de la réhabilitation du fort, du moins dans ses locaux, d'activités créatrices de nombreux emplois. Au plus, il s'agira d'un emploi à l'année. Mais, il faut surtout miser sur un effet d'entraînement de la part de la redoute qui permettrait à d'autres activités liées au tourisme de s'implanter autour. De plus, le rachat de cette bâtisse s'inscrivant dans un plus vaste projet, suscitera certainement l'établissement d'activités à proximité de la redoute.

3.2. Créer des emplois

Enfin, ce camping est localisé en zone naturelle, fragile. Sa disparition permettra de favoriser le retour à un état semi-naturel. En effet, les infrastructures sportives seront plus légères que celles du camping ; en contrepartie des sentiers devront être créés.

Synthèse
 Divers enjeux, déterminant pour la pérennité du dynamisme de la commune, se dégagent. Une pertinente réhabilitation de cette redoute est donc primordiale pour Rivedoux. Cette commune ne peut pas passer à côté d'une telle opportunité pour son développement tant en terme économique qu'en terme social.

Il apparaît nécessaire d'accompagner l'aménagement du fort d'une opération de marketing destinée à faire connaître son existence auprès du grand public. En effet, comme l'a constaté l'étude du Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement (CAUE), actuellement, les vues sur la redoute depuis les deux départementales sont totalement occultées par les bâtiments, les mouvements de sols et la végétation du terrain de camping. Bien sûr, beaucoup de rivedousais connaissent son existence mais ceci n'est pas suffisant. Il est donc primordial que le projet du CAUE soit suivi. A cela, vient s'ajouter l'importance d'une signalétique claire au sein du village, mais aussi des ronds points importants de l'île et enfin au niveau des pistes cyclables, notamment à l'intention des touristes. Ainsi, la direction de la redoute sera indiquée, tout comme les écomusées le sont.

De même, cette redoute, une fois réhabilitée, devra être signalée dans les différents guides proposés.

De plus, il s'agira d'accompagner l'ouverture du fort par une publicité, voire des manifestations relayées par la presse locale, comme cela s'est déjà produit lors de sa première ouverture pour les journées du patrimoine.

3.4. Une signalétique directionnelle et une communication publicitaire

Le tourisme ne connaissant plus de saisons, les communes doivent s'adapter.

Enfin, soulignons que le tourisme sur l'île est avant tout lié à son patrimoine naturel qu'il convient donc de protéger et que l'ostéiculture comme les autres activités primaires sont essentielles pour l'image de l'île de Ré.

Ainsi, il paraît clair que le fait d'instaurer à l'année une activité culturelle nouvelle se révélera être un moteur économique pour cette commune.

Troisième partie

Ouvrir le fort au public en en faisant un pôle culturel

1. Sécuriser le fort et désensabler les douves : phase première

1.1. La sécurité des personnes

Il faut préalablement à toute ouverture au public assurer la sécurité de ses utilisateurs. La première phase du projet d'aménagement consistera donc en la sécurisation de la redoute. En effet, la commune étant propriétaire du fort, toute les responsabilités lui incombent. Cette phase est donc primordiale.

1.1.1. Installer des rambarde en haut des parties abruptes

Il conviendrait de mettre en place une clôture en haut de la redoute, afin que les personnes accédant au talus pour admirer les différentes perspectives des paysages réels, ne tombent pas dans les fossés. En effet, le risque est assez grand puisqu'aucune protection n'est pour le moment installée et ces parties sont très abruptes ; la sécurité est très importante sachant que ce site sera régulièrement fréquenté par les enfants de Rivedoux. Il s'agira de prendre la même disposition pour la terrasse. On veillera à l'esthétique de la rambarde afin de ne pas compromettre la beauté du site.

1.1.2. Vérifier la solidité des différents bâtiments

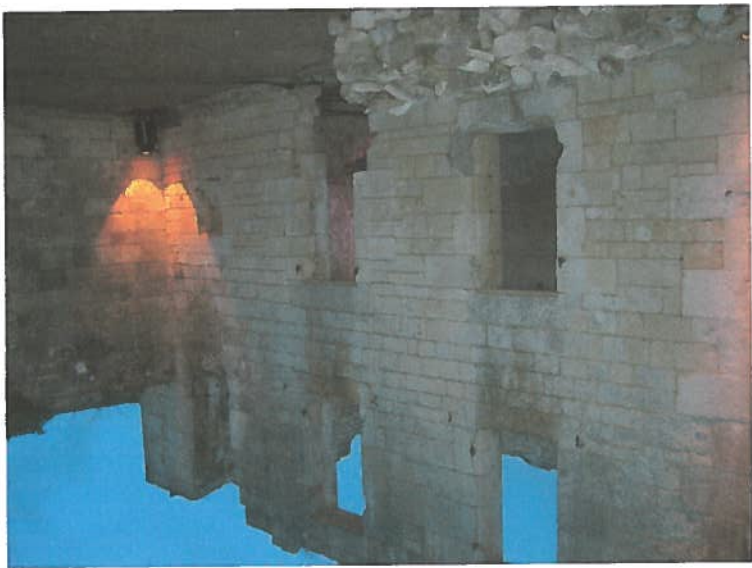
Puisque la redoute est vouée à accueillir du public dans ses différents locaux, il faut s'assurer de leur solidité. Les parties allemandes en béton semblent assez sûres mais il est possible que certaines zones soient à consolider. En ce qui concerne le corps de garde il semble qu'il y ait quelques pierres à sceller et des joints à consolider. Quant aux remparts, ils sont très bien conservés.

1.1.3. Un plan d'évacuation et de secours

Il s'agit de respecter la législation en vigueur concernant les normes de sécurité. Aussi, il paraît nécessaire de mettre en place un plan de secours et d'évacuation des personnes.

1.1.4. Des mesures pour les personnes handicapées

Se pose en réalité un problème pour l'accès des personnes handicapées. Cela est regrettable mais, toute les salles ne sont pas de plein pied et donc leur accès paraît compromis pour les handicapés puisque la mise en place d'un ascenseur est impossible. Bien sûr, ils pourront bénéficier de la majeure partie des salles. Seule, une leur sera impossible d'accès et aussi les parties hautes qui permettent d'avoir différents cônes de perception.



1.2. Paysager le fort et respecter au mieux son environnement

Il s'agit de préserver au mieux l'importante richesse spécifique du site de la redoute et dans le même temps réaliser les aménagements nécessaires pour permettre l'accès aux différents secteurs de l'ouvrage dans de bonnes conditions.

1.2.1. Sauvegarder une part de biodiversité

Il semble clair qu'ouvrir le fort au public entraîne des modifications en termes de biodiversité. Aussi, la cour qui sera exposée à un passage important et à un entretien régulier ne pourra pas conserver sa richesse spécifique actuelle et des espèces rares dans l'île risquent de ne pas pouvoir être préservées. Cependant, cela semble en partie possible pour la zone de talus de l'édifice. Il paraît tout à fait envisageable de mettre en place les rambarde de sécurité quelque peu en amont des parties véritablement abruptes. Ceci permettra d'une part plus de sécurité, d'autre part cela préservera une partie de la prairie sauvage actuellement existante et le biotope l'ayant colonisé. Enfin, on veillera à paysager le fort avec des espèces non nuisibles au milieu.

De plus, on pourra installer des nichoirs.

1.2.2. Créer un sentier

Dans les parties hautes de la bâtisse, en dessous du remblai, on note l'existence de l'ancien chemin de ronde. Celui-ci fut construit avec des galets provenant de la toute proche plage. Il serait bon de le mettre en valeur pour différentes raisons. Tout d'abord, les flux de personnes seront ainsi canalisés de manière à préserver au maximum le futur aménagement paysager. Celui-ci sera entrepris par un paysagiste, avec les conseils avisés de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) qui propose son aide afin que les essences mises en place s'intègrent bien dans ce milieu. De plus, cela permettra de retrouver l'aspect d'origine de ce cheminement et donc de marcher sur les pas de nos aïeux. Il faudra veiller à ce que cet aménagement paysager n'occulte pas les différentes perceptions visuelles.

1.2.3. Limiter la pousse de la végétation

Toute la cour est pour le moment en pelouse. Si cela demande trop d'entretien, il sera possible d'installer en partie une couverture d'écorses naturelles à certains endroits, afin de limiter la pousse de la pelouse. Cela permettra une baisse des coûts et limitera aussi les rejets. Par exemple, un figuier a déjà fait l'objet d'une coupe car les racines de cette espèce engendrent parfois l'écèlement ou une disjonction des pierres. Cependant, aucun traitement n'a été appliqué par la suite et l'on assiste à des rejets car la souche n'est pas morte.

1.2.4. Faciliter l'accès au talus

Le talus est difficile d'accès à certains endroits. Il présente beaucoup d'inégalités, ce qui est justifié par ces années d'abandon. Il devra donc être aplani en certaines zones de façon à proposer une accessibilité sécurisée. Ceci pourrait être résolu si le cheminement original est mis en valeur. (voir 1.2.3).

1.3. Une surveillance permanente la journée

Il se pose la question de savoir s'il est nécessaire d'avoir un gardien dans l'enceinte du fort pendant les heures d'ouverture de celui-ci. Le fait est que cette nouvelle structure sera ouverte au public de façon libre ou presquie. Seul souci, où placer son bureau ?

Il serait donc peut-être préférable qu'une « personne ressource » soit assignée au fort et veille ainsi au respect des équipements et aurait la responsabilité des clés. Cependant, elle bénéficierait d'un bureau à la mairie. Cette personne pourrait aussi assurer l'entretien minimum de la redoute. Enfin, elle organiserait des réunions d'informations sur les droits et les devoirs des associations, pourrait les aider dans leur comptabilité ou encore tiendrait le planning mis en place par les divers intéressés. A terme, l'ancien corps de garde pourrait être voué à devenir une maison des associations.

On peut bien sûr imaginer que les différents utilisateurs de la redoute feront preuve de civisme et prendront donc soin des locaux mis à leur disposition. Dans ce cas, l'embauche d'un gardien semble inutile, cependant, il pourrait intervenir en tant que conseiller pour les associations. Mais cette option aurait un coût important pour la commune.

1.4. Désensabler les douves

Les douves étaient à l'époque beaucoup plus profondes et la mer venait jusqu'à l'épaulement. Les désensabler mettrait le fort en valeur.

2. Permettre l'accueil du public : deuxième et troisième phases

2.1. Travaux généraux : deuxième phase

2.1.1. Reconstruire ou réhabiliter les différentes salles.

L'ancien corps de garde est un bâtiment à deux étages bien éclairé. Il serait voué à accueillir certaines associations, l'école, mais aussi des habitants de la commune souhaitant pratiquer une activité artistique sans pour autant appartenir à une structure particulière. Cela pourrait par exemple s'appliquer à un groupe de jeunes ou de moins jeunes voulant répéter une pièce de théâtre ou encore quelques morceaux de musique. Cette salle fera donc l'objet d'une utilisation collective sur demande à la mairie et sous réserve d'une caution, en cas de dégradations. Il faudra aussi que les personnes intéressées précisent leur motivation, celle-ci devant rester à caractère culturel ou artistique.



photo 12 Du haut de l'ancien garde corps, qui ne possède plus de toit, on aperçoit le carrelage d'origine très bien conservé.

Il ne reste que les quatre murs de ce bâti. Il faut donc avant tout que le bâtiment soit doté d'un toit. De plus, il s'agit de mettre en place un escalier qui serait relié à une mezzanine. Ainsi, les deux étages du bâtiment seront praticables, ce qui n'est pas négligeable. Il sera aussi important de restaurer le carrelage d'époque, bien conservé.

photo 13 le magasin à poudre et son escalier pour le moment condamné, bien évidemment.

La plupart des autres salles fera sûrement l'objet de consolidations extérieures ou d'aménagements intérieurs. Par exemple, le magasin à poudre fera l'objet d'une réfection de son escalier extérieur. De même, le bâtiment allemand pourrait être cloisonné pour créer deux espaces distincts.

2.1.2. Installer des portes et des fenêtres

Il s'agirait de fermer toutes les ouvertures des salles par des portes, des fenêtres ou encore des baies vitrées. Cela permettra une première isolation au vu des intempéries et du vent. De plus, les salles pourront être fermées quand elles recevront du matériel. Dans cette même optique, c'est surtout le portail principal qui doit être très bien sécurisé. En effet, c'est le seul accès aisément abordable du fort.



2.1.3. Mettre en place l'électricité

La mise en place de l'électricité est primordiale dans cet espace. Il faudra installer un réseau complet. Les salles devront être équipées d'éclairages adaptés et de prises de courant, ainsi que de chauffages ; mais il faut aussi compter que des spots extérieurs soient disposés afin d'offrir à cette redoute une belle mise en valeur.

2.1.4. Des sanitaires et des points d'eau

Dans le but d'accueillir du public, le fort doit se munir de sanitaires et de points d'eau aux normes. Pour cela, il faut que le fort dispose d'une adduction d'eau mais aussi qu'il soit relié au réseau d'évacuation des eaux. Ceci devrait pouvoir se faire sans peine par une entreprise spécialisée puisque le camping se situant à proximité du fort est bien sûr relié à ces différents réseaux. De plus, l'existence de pavillons proche de la redoute indique l'existence proche de ces divers équipements.

Il faut souligner qu'il existe bien un puits ; celui-ci est recouvert d'une plaque scellée, en métal. Il a donc été impossible de faire des hypothèses sur son éventuelle utilisation dans cette partie de l'aménagement final. Cependant, on peut tout de même imaginer qu'il permette l'alimentation d'une pompe servant à l'arrosage, cela permettant une petite économie de fonctionnement.

2.1.5. Un « vrai » parking

photo 14 Le terrain se trouvant au devant de la redoute devra être aménagé



Il existe devant le fort un terrain très conséquent qui sert déjà de parking puisqu'il est situé tout près de la plage. Cependant, il n'est pas paysager et ressemble plus à un terrain vague qu'à un véritable parking.

Il semblerait judicieux de le goudronner, de délimiter des places et de le paysager avec quelques arbres afin de fournir de l'ombre aux automobilistes et d'offrir un lieu avenant. Il s'agirait aussi de créer une véritable entrée, de gérer les différents accès à ce parking en utilisant des portiques qui interdiront l'accès aux véhicules d'une certaine hauteur. Cela évitera la présence prolongée de camping-cars sur cet espace. De plus, cet espace pourrait en partie faire office de secteur de stationnement au droit du village. Ainsi, ceci renforcerait l'attractivité du village et assurerait celle de la redoute. Ensuite, cela réduirait le stationnement le long des rues et des venelles et répondrait aux besoins en stationnement aux abords du village et des commerces. Ceci participerait donc doublement à donner une véritable identité à la commune.

2.1.6. Des salles pour le stockage du matériel

Deux petites salles pourront servir à accueillir du matériel. Une de ces salles devra faire l'objet d'un traitement au sol puisque pour le moment elle n'a pas de revêtement. C'est le sable qui affleure. Sinon, elles sont très bien conservées et très peu humides, donc l'on peut penser qu'un simple assèchement grâce au chauffage des différentes salles devrait suffire. Mais, s'il faut, une isolation devra être mise en place.

photo 15 salle du magasin à poudre pouvant servir au stockage de matériel



2.2. Aménagements particuliers : troisième phase

2.2.1. Un atelier d'artiste ouvert

L'île de Ré étant très convoitée par de nombreux artistes, il paraît judicieux de proposer sur le site de la redoute un atelier d'artistes. Ceci contribuerait à pallier au déficit culturel que connaît la commune. Ensuite, cet atelier permettrait de générer quelques revenus pour Rivedoux puisque les locaux seraient loués. De plus, étant donné l'espace disponible, deux ateliers de création sont potentiellement réalisables ; l'un pourrait donc servir à des artistes venant pour un mois ou deux, alors que le second serait réservé à un artiste rétais ne disposant pas d'atelier. Ce dernier occasionnerait une recette certaine à l'année pour la commune. La viabilité, durant chaque saison, de cet espace sera alors effective.

Le bâtiment datant de la seconde guerre mondiale semble propice à ce genre de structure. En effet, elle dispose juste derrière, d'une salle pour entreposer du matériel. De plus, elle propose de beaux volumes et un éclairage conséquent. Enfin, elle se trouve de plein pied et donne donc directement sur la cour. Le cadre, ainsi très agréable est favorable à la création.

photo 16 Le bâtiment allemand servira d'atelier



Sur La Rochelle, il existe un collectif d'artistes. Ces derniers disposent d'un local que la mairie loue à une association ; celle-ci sous-loue le local aux différents artistes voulant en profiter. De plus, si des amateurs souhaitent jouir de cet espace, il leur suffit de souscrire une adhésion à l'association. Ils bénéficient alors des conseils des artistes présents lors de leur venue et ont à leur disposition le matériel des professionnels.

Il est tout à fait possible de s'inspirer de ce concept à l'échelle de la commune de Rivedoux.

Ainsi, des artistes viendraient en résidence tout au long de l'année. La mairie gèrerait un planning. Les membres de l'association des peintres amateurs de Rivedoux pourraient occasionnellement venir profiter de conseils artistiques. Il faudrait que les artistes se suivent et ne se ressemblent pas afin qu'une diversité culturelle soit proposée : sculpteurs, peintres, calligraphes, lithographes, potiers, céramistes, aquarellistes...

L'artiste lui, bénéficierait d'un atelier à un coût raisonnable et aurait l'opportunité de pouvoir proposer des stages. L'atelier, lui, serait ouvert au public lorsque l'artiste y est présent, afin que la population puisse voir l'évolution de l'œuvre.

Enfin, les artistes venant en résidence s'engageraient à donner un certain nombre d'heures pour contribuer à un projet artistique avec l'école.

D'après le directeur de l'école communale de Rivedoux, les enseignants de cycle 2 et 3 seraient intéressés par ce type de projets. Ce serait des actions ponctuelles selon la volonté de l'enseignant et les aptitudes de l'artiste. Ces rencontres ne poseraient pas de souci majeur pour le transport puisque l'école se trouve à cinq minutes à pied de la redoute. Dans la même optique, on peut imaginer que le centre communal d'action sociale, qui œuvre notamment pendant les vacances scolaires, pourrait aussi jouir de ce genre d'interventions.

Reste un problème : l'hébergement des artistes. Deux solutions sont envisageables ; la première étant que la commune investisse dans des logements qui seraient loués par les artistes ; la seconde étant que, via l'office de tourisme, les artistes puissent trouver une location.

D'après l'association Gaspard 17 (Association de Gestion des Actions Spécifiques pour les Artistes du Réseau Départemental de Charente Maritime), ce projet est tout à fait viable car beaucoup d'artistes sont à la recherche d'un atelier. De plus ce genre d'initiative leur permet de communiquer aisément leur passion. La commune de Rivedoux pourra donc facilement construire des liens avec cette association.

De plus, l'artiste Jean-Jacques Vergnaud est prêt à mettre à contribution ses multiples relations dans le domaine artistique afin de mettre en rapport la commune avec des artistes. Enfin, Rivedoux a d'ores et déjà tissé des liens avec des artistes, notamment parisiens, qui souhaitent se rendre dans l'île de Ré en résidence.

2.2.2. Une salle d'exposition

photo 17 une belle terrasse se trouve au devant de l'étage du magasin à poudre



La salle d'exposition se trouverait au-dessus de l'atelier. Bien sûr, les artistes bénéficieraient de la cour pour exposer leurs œuvres puisque le climat est généralement clément sur l'île de Ré. Cependant, certaines créations fragiles ou craignant les intempéries devront être exposées dans une salle couverte. Il faut préciser qu'au-devant de cette salle se situe une terrasse qui constitue le toit du

Enfin, même si le but n'est pas de créer un musée, il semble important que des panneaux explicatifs, pédagogiques, rappellent succinctement l'histoire de la redoute.

De même, il serait important de faire connaître une des activités les plus importantes de la commune, à savoir l'ostreiculture. Dans cette optique, des plaques explicatives pourront être réalisées sur les conseils d'ostreiculteurs de la commune, mais aussi de la section régionale de conchyliculture de Poitou-Charente. Cf Annexe XI.

Les belles perspectives sur les dunes pourraient servir, par exemple, à faire ressentir aux gens les enjeux de la préservation de la dune. De même, une partie du site, respectée et laissée en état, devra faire l'objet d'explications pédagogiques comme P. Le Gall le souligne dans son relevé cf. Annexes VI et VII.

Il semble judicieux de profiter des multiples cônes de perspectives pour sensibiliser les gens à la sauvegarde de l'environnement et à la fragilité du milieu dans lequel ils se trouvent. Des plaques informatives pourront donc être créées sur les conseils de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). De plus, sur le site de la redoute, il pourra y avoir des réunions d'informations et de découverte du milieu environnant.

2.2.4. Des tables d'orientation et d'indications

Il mesurera quatre mètres de côté et possèdera 32 pièces comme tout échiquier. Les fournisseurs des clubs d'échecs en vendent ; mais il serait aussi possible de demander à des artisans locaux de contribuer à sa réalisation afin de disposer de pièces uniques. Le roi aura une hauteur de 50 cm et les pions mesureront 42 cm de haut. Ces mesures sont données à titre indicatif par le président de l'Association de l'échiquier rivedousais.

Il serait tout à fait envisageable de créer un échiquier géant, dans la cour, pour l'association d'échecs de Rivedoux. Celui-ci rappellerait les grands plateaux d'échecs bien connus dans les pays de l'Est.

2.2.3. Un échiquier géant

L'escalier menant à cette salle d'exposition est au demeurant condamné ; il s'agira donc de le remettre en état afin que l'accès à cette salle ne soit pas aussi archaïque que jusqu'à présent et que le plus grand nombre puisse savourer les œuvres des artistes conviés. Si, à terme, cette salle se révèle trop petite ou encore qu'elle trouve une autre utilité, par exemple pour les associations, il semble possible de pouvoir créer une salle en sous-sol afin d'ajouter un niveau à la redoute. Il s'agira donc de creuser le sol. Le toit de cette salle serait composé de dalles de verre afin de disposer d'un éclairage adéquat. Cependant, cet aménagement engendrerait des travaux de grande ampleur et ne sera donc réalisé qu'en cas d'un réel besoin.

Il est donc certain que ces deux espaces seront en étroite relation. Il sera futur atelier. Cela pourra protéger les œuvres et les personnes de petites intermédies et du soleil. Le même dispositif pourra être mis en place au niveau de l'atelier d'artiste.

2.2.5. Des festivités en plein air



photo 18 Concert dans l'enceinte de la redoute

Etant donné la configuration du site, il est souhaitable d'en profiter pour organiser ponctuellement des spectacles de types musicaux ou théâtraux. Le public pourra se trouver dans la cour ou encore sur le talus. Le spectacle, quant à lui, pourra se dérouler sur la terrasse par exemple.

Par exemple, il est déjà organisé, dans des jardins privés, des représentations théâtrales. Celles-ci pourraient avoir lieu dans un édifice public tel que celui de la redoute. De même que pour des concerts ; l'un a déjà eu lieu lors des journées du patrimoine

Enfin, les lectures publiques théâtralisées organisées à l'initiative du club de lecture (voir Annexe XII), trouveraient dans cet ouvrage militaire un beau cadre d'expression. On peut aussi imaginer qu'un conteur viennois.

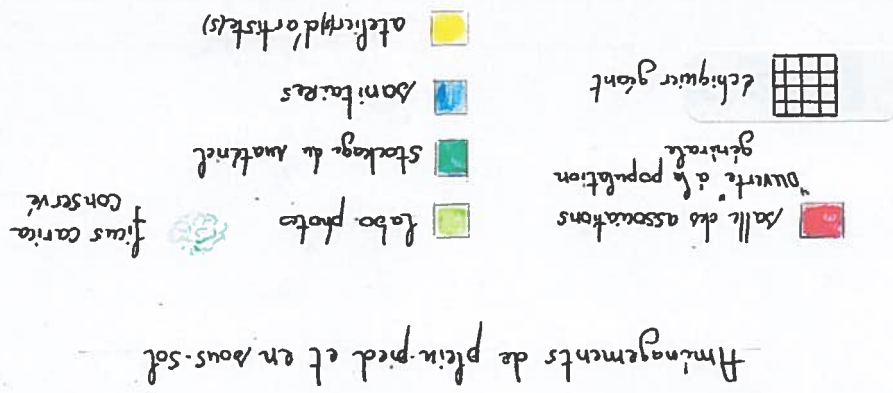
Pour ce genre de manifestations, il s'agira de prévoir une sonorisation adéquate.

2.2.6. Un laboratoire photo



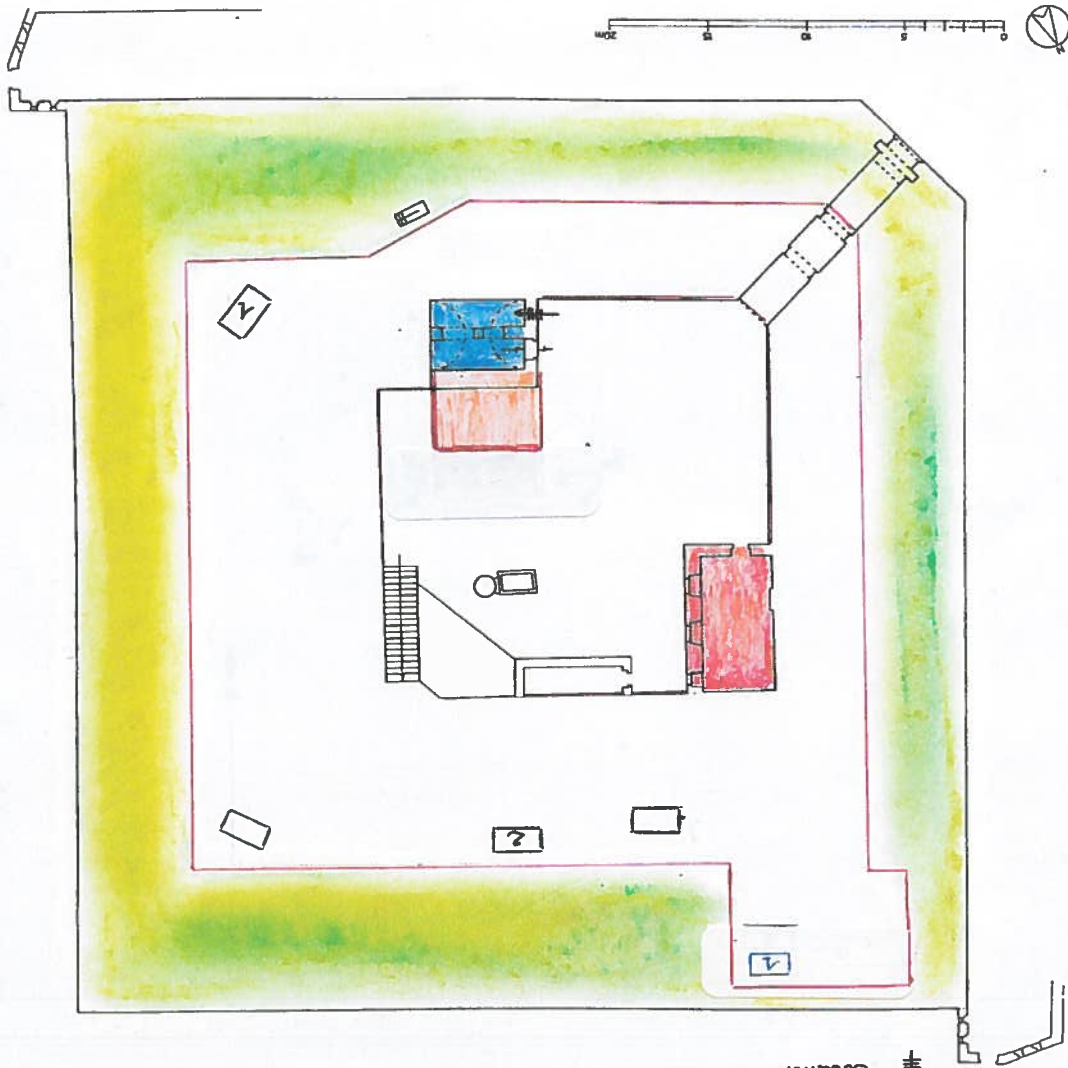
photo 19 petit magasin à poudre pouvant servir de labo photo

Le petit magasin à poudre se trouvant en dessous du rempart paraît tout à fait propice pour accueillir un laboratoire photographique. Il servirait à l'amicale laïque qui propose parmi ses nombreuses activités, un atelier photo, mais qui ne dispose pas de laboratoire de développement pour l'heure. De plus, plusieurs artistes photographes professionnels se proposent à venir en résidence à Rivedoux. Ils bénéficieraient ainsi de tout le matériel nécessaire à leur création sur le site de la redoute.



Aménagements réalisés en hauteur

- salle des associations
- salle d'expositions
- terrasse
- prairie fauchée à l'état sauvage
- escalier
- 2 tables d'orientation
- 3 Informations à propos des huttes
- 4 Informations sur l'environnement
- 5 rambarde de sécurité
- 6 Hygiène car c'est endroit où il y a pas d'épaves très intéressantes



3. Estimation des coûts financiers et des financements possibles

3.1. L'estimation des coûts.

Celle-ci reste difficile à réellement faire car l'aménagement du fort va dépendre des options choisies par la commune. De plus, il nécessitera l'implication de nombreux artisans et chacun d'entre eux devra établir un devis. C'est donc une estimation large et incomplète qui suit.

3.1.1. Première phase.

En ce qui concerne la toute première phase s'attachant à la sécurité des personnes, elle devra être faite avec soin et rigueur. Si ce n'est pas le cas, la commune souffrira lourdement du préjudice dont elle sera obligatoirement désignée coupable, s'il se passe un incident.

Travaux	Coût en Euros	Dépend de la qualité esthétique du choix retenu	Dépend des consolidations à effectuer
Rambardes de sécurité (au minimum 170m)	7500 à 11000		
Maçonnerie	5500		

3.1.2. Deuxième phase

S'applique à cette phase, des travaux d'ordre général, on comptera la main d'œuvre :

travaux	Coût en Euros
Couverture, charpente	10 000
Electricité générale (alimentation, prises, chauffages...)	20 000
Plomberie (adduction d'eau, évacuation...)	7000
Plomberie (sanitaires...)	7000
Menuiserie intérieure (mezzanine, escalier)	7000
Peinture	5000
Menuiserie extérieure (Fenêtres et portes, baie vitrées)	Compter 500 par fenêtre et 1800 par baie vitrée

Synthèse
La remise en valeur du patrimoine qu'est la redoute de Sablaunceaux nécessitera, c'est certain, beaucoup de moyens, tant financiers qu'humains. Cependant, il semble clair que le jeu en vaut la chandelle sachant que cette réhabilitation s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste. La redoute deviendrait le symbole et l'entrée du complexe sportif et culturel. Ce lieu deviendrait un formidable générateur de liens sociaux et répondrait aux attentes de tous, petits et grands.

3.2. Les différents financements.
Etant donné que les coûts réels ne seront connus que lorsque la municipalité aura choisi des orientations d'aménagements bien définies, il est impossible de savoir à quelle hauteur, chaque acteur potentiel du financement, subventionnera le projet. Cependant, la commune peut être presque assurée de recevoir des versements de la part de la Communauté de Communes de l'île de Ré, car même si c'est un projet communal, il répond à certains axes définis dans la Charte de Pays. De plus, la commune recevra certainement des financements de la part de la région. En effet, la Direction Régionale à l'Action Culturelle saura probablement soutenir ce projet.
Il est aussi possible d'obtenir des financements européens
De plus, dans la mesure où le fort est susceptible d'être inscrit aux bâtiments de France, le projet recevra alors des aides financières.
Enfin, il sera encore possible de faire des demandes auprès de financements privés, comme la Fondation du Patrimoine.
Dans tous les cas, c'est la commune qui financera la plus grande part de cette réhabilitation.

Au vue de ces approximations, il paraît inutile d'essayer de calculer un bilan des dépenses totales.

Charges	Coût
Salaires et charges du personnel	Dépendra du personnel engagé
Electricité, eau, téléphone	Dépendra de la fréquentation
Entretien	Dépendra de la fréquentation

3.1.4. l'estimation des charges de fonctionnement

Coût	?	Travaux et matériel concernant le laboratoire photo
	17000	Echiquier géant
	10 000	Mobilier, plaques informatives et matériel divers
	Dépendra des activités pratiquées à terme	

S'appliquent à cette phase les aménagements particuliers, on comptera ici aussi la main d'œuvre :

3.1.3. Troisième phase

Conclusion

Rivedoux est une jeune commune qui se doit de mieux construire son identité. Bénéficiant de peu de patrimoine bâti, la redoute de Sablanceaux est son seul bien patrimonial communal. C'est donc un atout non négligeable à tout point de vue pour cette commune

Aménager ce fort pour qu'il devienne un pôle culturel et associatif à destination de la population locale ainsi qu'à celle des touristes, répond à la fois aux attentes et aux besoins de ces différents acteurs.

Comme tout projet de développement local, il est très dépendant du dynamisme du monde associatif communal et de toute la population, qui voient dans ce fort, un outil formidable.

Ce projet répond à plusieurs objectifs, il ignore cependant, en partie, le fait de devoir créer des emplois sur la commune. Mais, ce handicap pouvait difficilement être réellement traité dans un projet basé sur le développement culturel.

Cependant, le projet, s'inscrivant dans un aménagement plus important de complexe de loisirs, pourra à terme engendrer bien plus de recettes. Ce vaste projet n'a pas, dans ce dossier, été traité dans sa totalité en raison d'une complexité trop importante.

Il ne dépend plus qu'aux acteurs locaux de profiter de l'opportunité qui leur est offerte, en mettant en œuvre, dès à présent, leurs possibilités d'actions.

Comme il est bien montré dans l'étude du Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement, on peut imaginer que dans une dizaine d'années, Rivedoux ait conçu une entrée pour sa commune dont le point fort serait la redoute de Sablanceaux. Entrée qui serait également l'entrée de l'île de Ré. Ce serait symboliquement important pour prendre conscience que l'on entre dans un autre environnement, que l'on quitte le continent et que l'on arrive sur l'île, car la construction du pont a gommé cette impression.

Rivedoux aurait ainsi sa place à part entière dans l'île de Ré, au lieu de n'être que le passage obligé, ou bien juste une plage de sable fin. Et, pour ses habitants, elle aurait réussi à rendre le village vivant à l'année, en créant un lien social par les activités proposées dans un lieu convivial et chargée d'Histoire

Bibliographie

- Ministère de la culture et de la Communication, Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, *Inventaire topographique de l'île de Ré*
- Groupeement d'Études Rétaises, Cahiers de la Mémoire, *L'enquête de Vauban en 1681*
- Rémi BERAUD, *Ré sans fard*, éditions Grain d'argent
- Hervé ROQUES, *Dictionnaire de l'île de Ré*, éditions Sud-Ouest
- Eric AUDINET, *Ré, l'île blanche*, éditions Sud-Ouest
- Gérard ROSSINI, *Les huîtres de la mer à l'assiette*, éditions Ouest France
- Nicolas FAUCHERRE et collaborateurs, *Les fortifications du littoral – La Charente-Maritime*, éditions Patrimoine Médias
- Nicolas DAVAL, *Le fort de Sanchez, un atout pour le développement local ou comment transformer un patrimoine militaire en un espace de loisirs*, Projet individuel
- Communauté des Communes de l'île de Ré, *Charte du pays de l'île de Ré*
- Communauté des Communes de l'île de Ré, *Schéma de Cohérence Territoriale*
- Commune de Rivedoux, *Plan d'occupation des sols*
- Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement, *Contribution à la réflexion pour la mise en valeur de la redoute de Sablanceaux*
- Bulletins municipaux de la commune de Rivedoux

plan 1 Plan de masse de la redoute	Source : Direction Régionale des Affaires Culturelles ...	23
plan 2 Situation de la redoute en 1673: un ouvrage défensif.	Source : CAUE	24
plan 3 Situation de la redoute au sein du village		31
plan 4 Projet d'aménagement de la redoute	Source: DRAC Réalisation DIOP Patti	50
plan 5 Projet d'aménagement de la redoute	Source DRAC Réalisation DIOP Patti	51

Table des plans

Figure 1 évolution de la population rivedousaise depuis 1975.	Source : INSEE	14
Figure 2 rapport population permanente et population saisonnière sur Rivedoux.	Source :	
Figure 3 les types d'associations sur la commune de Rivedoux.	Source: Charte de Pays de l'île de l'île de Ré (tonnage ordures ménagères, moyennes de juillet et août)	15
de l'île de Ré		17

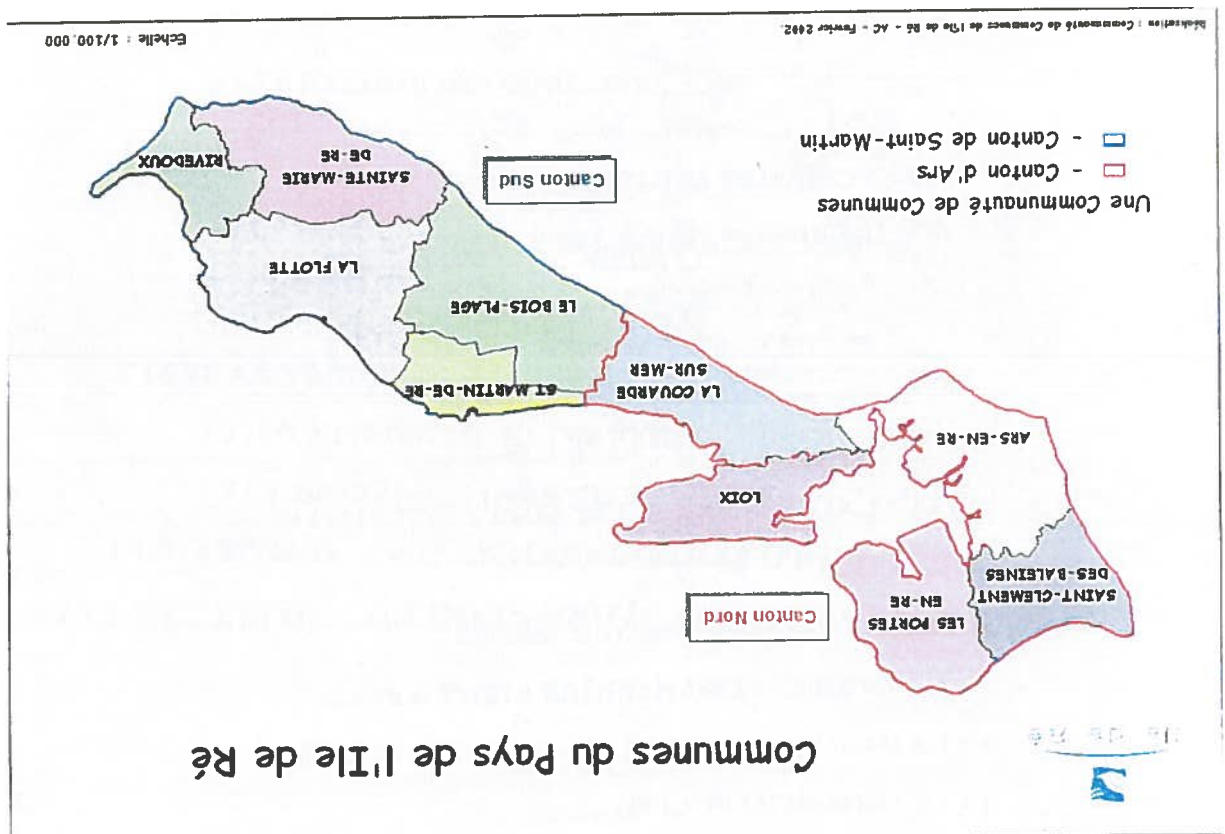
Table des figures

photo 1 12 Du haut de l'ancien garde corps, qui ne possède plus de toit, on aperçoit le carrelage d'origine très bien conservé		43
photo 13 Le magasin à poudre et son escalier pour le moment condamné, bien évidemment		44
photo 14 Le terrain se trouvant au devant de la redoute devra être aménagé		45
photo 15 salle du magasin à poudre pouvant servir au stockage de matériel		46
photo 16 Le bâtiment allemand servira d'atelier		46
photo 17 une belle terrasse se trouve au devant de l'étage du magasin à poudre		47
photo 18 Concert dans l'enceinte de la redoute		49
photo 11 une cavité de la redoute: un nichoir naturel		34
photo 12 Du haut de l'ancien garde corps, qui ne possède plus de toit, on aperçoit le carrelage d'origine très bien conservé		43
photo 13 Le magasin à poudre et son escalier pour le moment condamné, bien évidemment		44
photo 14 Le terrain se trouvant au devant de la redoute devra être aménagé		45
photo 15 salle du magasin à poudre pouvant servir au stockage de matériel		46
photo 16 Le bâtiment allemand servira d'atelier		46
photo 17 une belle terrasse se trouve au devant de l'étage du magasin à poudre		47
photo 18 Concert dans l'enceinte de la redoute		49
photo 10 Un patrimoine comme l'Abbaye des Châteliers mais aussi un petit patrimoine comme ce puit		28
photo 9 La belle galerie d'entrée, voûtée de plein ceintre nous mène tout droit au cœur de la redoute		22
photo 8 Vestige du pont-levis, celui-ci était actionné par un jeu de poids dont la particularité était d'être muni de pliques en métal chargées de ralentir la course de l'ouvrage qui s'abaissait ainsi doucement		21
photo 7 Bénévoles en plein travail, à la redoute, dans la joie et la bonne humeur		21
photo 6 La redoute vu de son entrée		19
photo 5 Parcs à huîtres du platin de Rivedoux		18
photo 4 un patrimoine bâti dont chacun reconnaît le charme		16
Rémi Béraud		10
photo 1 une grande diversité ce paysages composent l'île de Ré. Source : Ré sans fard de Table des photographies : Les photographies ont été réalisées par DIOP Patti.		

Table des illustrations

Table des cartes	
carte 1 Situation de l'île de Ré. Source : Dictionnaire, Rémi Béraud, <i>Ré sans fard</i>	9
carte 2 territoire de la commune de Rivedoux . Source, Institut Géographique National Carte 1/100 000	12
carte 3 Délimitation de la zone acquise par la commune. Source : Cadastre de la commune de Rivedoux.....	20
carte 4 Les éléments-clefs de la mise en valeur du site de la redoute. Source CAUE, réalisation DIOP Patti.....	29
carte 5 Situation de la redoute : Axe Nord/Sud Source CAUE, réalisation DIOP Patti.....	30
carte 6 Perceptions depuis la redoute Source : CAUE	34
photo 19 petit magasin à poudre pouvant servir de labo photo.....	49
gravure 1 Portrait de Vauban. Source : Cahiers de la Mémoire.....	25

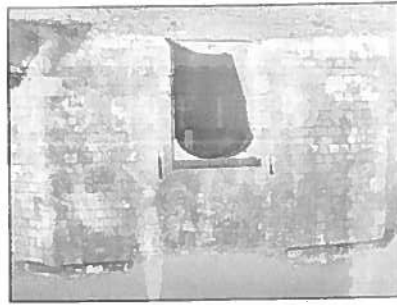
Annexes



La Redoute va renaître

Après des décennies d'abandon et de désintérêt, la Redoute retrouve enfin sa place dans le patrimoine commun-
nal. Au début de l'été, une équipe
d'admirables bénévoles, dont le coura-
ge n'a d'égal que l'enthousiasme, ont
nettoyé, gravé, balayé, coupé, rangé,
ordonné, inventorié pour que cette
construction militaire soit présen-
table et retrouve son identité : qu'ils
en soient tous chaleureusement
remerciés !

Le combat pour la Redoute, vieille de
331 ans, alors qu'elle n'avait jamais
connu d'activité militaire, les 18 et 19
septembre 2004, elle a été prise d'as-
saut... par une foule pacifiste et
enthousiaste. Ces journées vous ont
permis de vous promener dans ces
fortifications, d'apprécier le netoya-
ge mais aussi de constater ce qui
reste à faire ! Alors je vous donne
rendez-vous tous les premiers samedis
de chaque mois pour continuer
l'ouvrage dans la convivialité et pour
confirmer ensemble ce succès... pier-
re après pierre.



Patrice Ruffin

**Acquisition
9 juillet 2004**

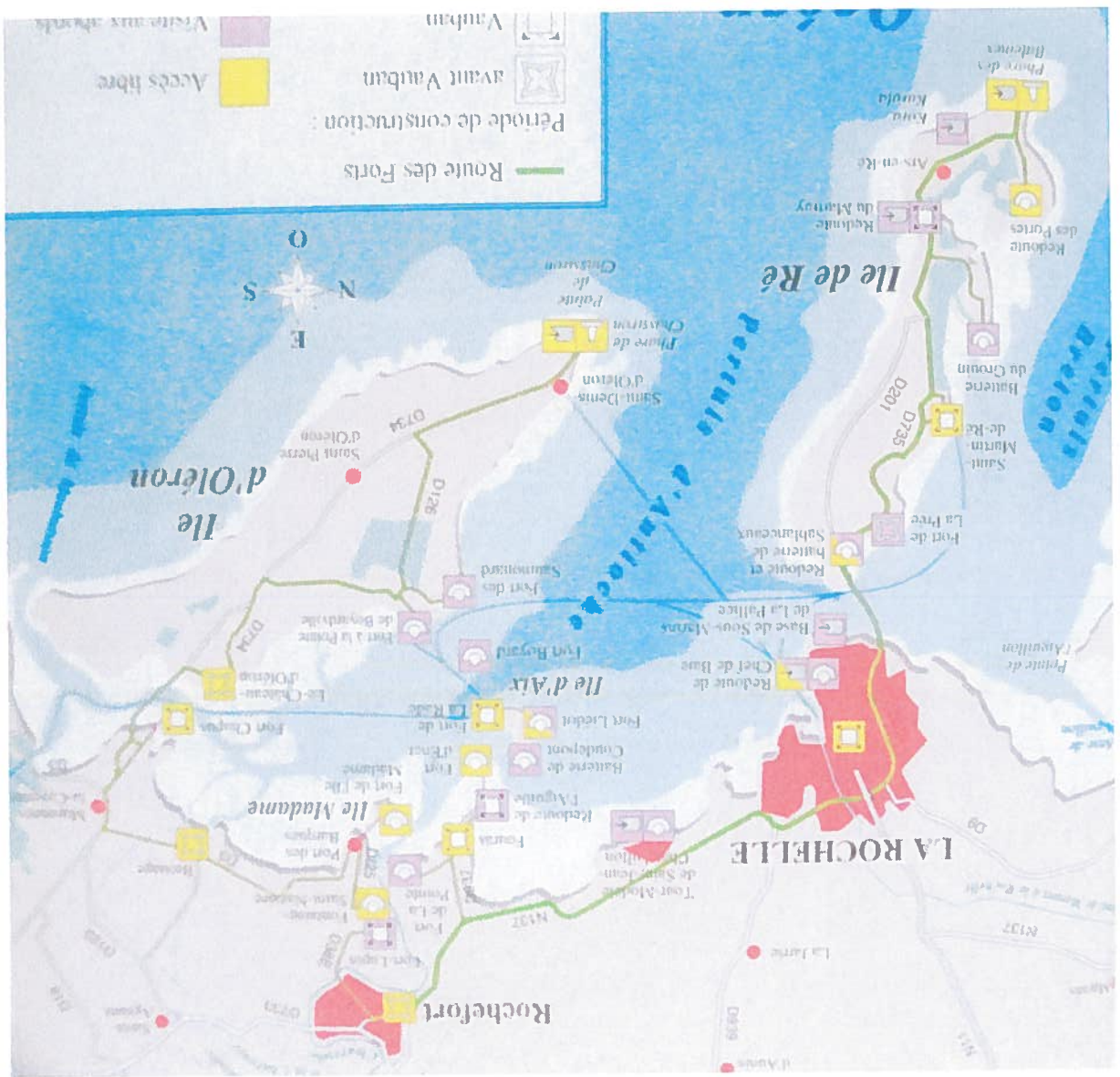
«Redoute de Sahlanreux»
Après rappel de l'histoire du
dossier, le conseil, à l'unanimité,
autorise le maire à signer l'acte
d'achat (terrain) de camping du
Planin 2 et de la Redoute, terrain
de la base de voile et bâtiment de
la Redoute) pour un montant de
450 000 euros et décide de recou-
rir à un emprunt de 420 000 euros
avec une durée de remboursement
de vingt ans.

PETIT LEXIQUE DU VOCABULAIRE MILITAIRE

- Basculer d'infanterie** (n.f.) : Sorte de gradin accolé au parapet d'un rempart ou d'un chemin-couvert pour permettre au soldat de tirer au-dessus de ce parapet dont la hauteur a été calculée pour assurer le défillement d'un homme debout.
- Bastion** (n.m.) : Dans la fortification classique et moderne, ouvrage bas et pentagonal faisant avant-corps sur une enceinte. Le bas-tion est souvent ouvert à la gorge, plus rarement retranché. Il est dit plein lorsque toute sa capacité intérieure est remplie par le terre-plein du rempart et vide lorsque le terre-plein borde ses parapets sur une certaine largeur seulement. Système bastionné. Front bastionné. Flanc, face, orillon.
- Capitale** (n.f.) : Axe principal d'un ouvrage. La capitale d'une tour est perpendiculaire à sa gorge. La capitale d'un bastion est la bissectrice de son angle saillant. La caponnière en capitale d'une tour est construite selon la capitale de celle-ci.
- Cavalier** (n.m.) : Dans l'architecture classique et moderne, ouvrage en terre-plein, destiné à recevoir de l'artillerie, élevé au-dessus d'un autre ouvrage ou au-dessus des courtines du corps de place pour doubler les feux de ces ouvrages ou des courtines. Cavalier de courtine. Cavalier de bastion.
- Chemin-couvert** (n.m.) : Dans l'architecture classique et moderne, chemin à ciel ouvert, établi sur la contrescarpe, défilé par un parapet. L'avant-chemin-couvert est un second chemin-couvert doublant, du côté de l'ennemi, celui qui est établi sur la contrescarpe.
- Contre-garde** (n.f.) : Dans l'architecture classique et moderne, ouvrage extérieur bas, couvrant à distance les faces d'un bastion ou celles de tout autre ouvrage. Elle a généralement la même forme que le redan.
- Contrescarpe** (n.f.) : Paroi d'un fossé du côté de l'assaillant. Mur de soutènement couvrant cette paroi. Contrescarpe non-revêtue. Courtine (n.f.) : Pan de muraille compris entre deux tours, entre deux bastions, etc.
- Cunette** (n.f.) : Voir fossé.
- Demi-lune** (n.f.) : Dans l'architecture classique et moderne, dehors retranché, placé devant la courtine d'un front bastionné. Elle est généralement formée de deux faces en angle aigu.
- Épaulement** (n.f.) : Voir flanc.
- Escarpe** (n.f.) : Paroi d'un fossé du côté de la place. Mur de soutènement couvrant cette paroi. L'escarpe peut être non revêtue. La moulture régnant sur la partie haute de l'escarpe est appelée par une tablette qui tient le rôle de chapereau.
- Faiz** (n.f.) : Côté d'un ouvrage opposé à l'ennemi. L'angle flancué d'un bastion, d'une demi-lune, d'une contrescarpe, etc., est l'angle saillant formé par la rencontre de deux faces.
- Fausse-braye** (n.f.) : Sorte de braye rempartée : l'espace entre le corps remparté et l'enceinte basse est rempli de terre. La fausse-braye est l'ensemble du terre-plein ainsi constitué et du mur de soutènement.
- Flanc** (n.m.) : Côté d'un ouvrage en retour sur une face, une courtine. L'angle formé par une face et un flanc est un angle d'épaule. Les flancs peuvent être couverts, c'est-à-dire protégés par des orillons.
- Fossé** (n.m.) : Obstacle constitué par une tranchée, son profil est donc sous le niveau du terrain. La cunette est un canal établi au fond des fossés secs pour recueillir les eaux pluviales.
- Glaçis** (n.m.) : Dans l'architecture classique et moderne, le mot désigne plus particulièrement le plan faiblement incliné qui raccorde la crête du chemin-couvert avec le niveau naturel du terrain qui s'étend devant la place. L'avant-glaçis est le glaçis de l'avant-chemin-couvert.
- Orillon** (n.m.) : Prolongement d'une face au-delà de l'alignement d'un flanc ou d'une autre face, servant à couvrir les pièces de ce flanc ou de cette face. Bastion à orillons. Escalier d'orillon.
- Ouvrage à cornes** (loc.) : Dans l'architecture classique et moderne, ouvrage extérieur formé d'un front bastionné, entre deux ailes.
- Parapet** (n.m.) : Le parapet défile les emplacements de tir à ciel ouvert au sommet d'une enceinte, d'une tour, d'un rempart, sur un chemin-couvert. C'est un simple mur, souvent crénelé, ou un massif comprenant habituellement un talus intérieur et une plongée, elle-même quelquefois soutenue par un talus extérieur.
- Tenaille** (n.f.) : La tenaille est un tracé comprenant deux faces dont l'intersection est un angle rentrant : la tenaille entre dans la composition de nombreux ouvrages ou forme à elle seule un ouvrage.
- Traverse** (n.f.) : Dans l'architecture classique et moderne, sorte de mur épais ou de massif en terre, construit en épi dans la largeur d'un chemin-couvert, d'un chemin de ronde, etc., ainsi barré dans toute sa largeur à l'exception d'un petit passage en chicané. La traverse permet d'éviter que le chemin ne soit pris en enfilade. Traverse de chemin-couvert. La traverse en capitale est construite sur la capitale d'un bastion, d'une tour, etc.
- Définitions empruntées à l'ouvrage Vocabulaire de l'architecture**, Impr. Nat., 1972, 2 vol., 234 p. non pag., ill., 30 cm, rédigé par Jean-Marie Pérouse de Montclos dans la Collection « Principes d'analyse scientifique » de l'Inventaire général.

Source : Faucherre N. et coll. *Les fortifications du littoral – Charente-Maritime. Editions Patrimoine Médias*

Source : Faucherre N. et coll. *Les fortifications du littoral – Charente-Maritime. Editions Patrimoine Médias*



[En marge] SABLANCEAU

Des autres postes de l'isle, et premierement de Sablanceau.

Il est nécessaire de bien entretenir la redoute de Sablanceau et les deux retranchements a costé, mesme de hausser son revestement de deux ou 3 pieds d'avantage, de recharger ses parapets, eslargir ses fossés et ceux de ses retranchements au double de ce qu'ils sont, de faire sa porte par le haut a n'y entrer que par un pont dormant coupé d'une planchette et finalement de fermer le derriere de *ladite* redoute et de ses retranchements par un petit mur de 12 pieds de haut percé de creneaux suivant le dessein qui en sera donné pour éviter qu'on ne prenne ce poste par derriere ; aplanir ensuite tout le reste du vieux retranchement et des monticules qui sont dans le dedans de cette avancée affin que rien n'empesche la vue du grand retranchement et de la redoute et ne laisser en son entier que le retranchement de la teste auquel il est inutil de faire aucune réparation presentement parce que le sable et les vents le recombleroient en fort peu de temps mais quand il y aura lieu de craindre quelque chose, il ne faudra pas manquer de le restablir et le faire conformément au memoire particulier qui a esté fait sur cette partie.

Liste des espèces végétales présentes sur les terrains de la Redoute à Rivedoux.					
Cette liste a été établie début mai 2005, et n'est pas exhaustive et mériterait d'être complétée à d'autres saisons.					
	nom botanique	Famille	cours	talus	REMARQUES
1	<i>Alra caryophylla</i>	Gramineae		oui	
2	<i>Allium ampeloprasum</i>	Liliaceae		oui	Cet ail est relativement rare sur Ré, mais très régulièrement dispersé.
3	<i>Anagallis arvensis</i>	Primulaceae		oui	
4	<i>Anthriscus caucalis</i>	Umbelliferae	oui		
5	<i>Arenaria leptoclados</i>	Caryophyllaceae	oui	oui	
6	<i>Asparagus officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i>	Liliaceae	oui		Un seul pied de cette espèce protégée au plan régional. Les autres populations sont réparties sur le littoral sud de Ré, avec des densités nettement supérieures.
7	<i>Asparagus officinalis</i> subsp. <i>prostratus</i>	Liliaceae	oui		Il s'agit là de la 3ème station connue sur Ré pour cette petite fougère qui affecte les fissures des vieux murs exposés au nord. Les quelques pieds présents sur l'un des murs de la cour méritent d'être conservés en cas de restauration des maçonneries.
8	<i>Asplenium ruta muraria</i>	Asplenaceae		oui	
9	<i>Avena barbata</i>	Gramineae	oui	oui	
10	<i>Beta vulgaris</i> subsp. <i>maritima</i>	Chenopodiaceae	oui	oui	
11	<i>Bromus hordeaceus</i>	Gramineae	oui	oui	
12	<i>Bromus mollis</i>	Gramineae	oui		
13	<i>Bromus rigidus</i>	Gramineae	oui		
14	<i>Cardamine hirsuta</i>	Cruciferae	oui	oui	
15	<i>Carex divisa</i>	Cyperaceae		oui	La présence sur les talus secs, d'une population de cette espèce qui préfère les lieux relativement humides s'explique peut-être par la couverture des arbres avant le nettoyage systématique des lieux. Dans ce cas, cette population risque de disparaître d'elle-même avec le temps.
16	<i>Centaurea aspera</i> subsp. <i>aspera</i>	Compositae		oui	
17	<i>Cerastium glomeratum</i>	Caryophyllaceae	oui	oui	
18	<i>Cirsium arvense</i>	Compositae		oui	
19	<i>Coniza floribunda</i>	Compositae	oui		
20	<i>Convolvulus arvensis</i>	Convolvulaceae	oui	oui	
21	<i>Dactylis glomerata</i>	Gramineae	oui	oui	
22	<i>Daucus carota</i>	Umbelliferae		oui	
23	<i>Desmazeria rigida</i>	Gramineae	oui	oui	
24	<i>Diploxaxis tenuifolia</i>	Cruciferae	oui	oui	
25	<i>Draba muralis</i>	Cruciferae	oui		
26	<i>Epiobium tetragonum</i>	Onagraceae	oui		Cette espèce de type méditerranéen est relativement peu commune sur Ré. La population de la Redoute n'était pas connue semble-t-il.
27	<i>Erodium maiachoides</i>	Geraniaceae	oui		
28	<i>Eryngium campestre</i>	Umbelliferae	oui		
29	<i>Euphorbia helioscopia</i>	Euphorbiaceae	oui		Espèce peu courante sur Ré, présente en général dans des friches anciennes.
30	<i>Euphorbia paralias</i>	Euphorbiaceae		oui	

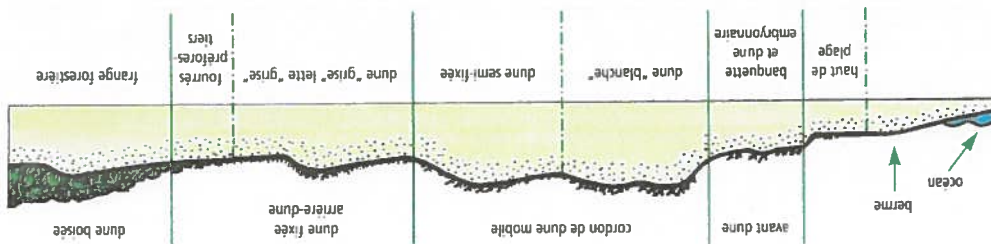
			oui	oui	Les figuiers ne sont pas rares sur l'ile. Leur présence sur des murs risque d'y provoquer d'importants dégâts à cause des racines qui s'insinuent entre les pierres et les disjointent. Les souches encore présentes devraient être détruite avant que les rejets ne se développent de trop, mais la touffe restante est à conserver, d'autant qu'elle est sur un amas de terre et de remblais.
31	Ficus carica	Moraceae		oui	
32	Foeniculum vulgare subsp vulgare	Umbelliferae	oui	oui	
33	Fumaria muralis	Papaveraceae	oui		
34	Galium aparine	Rubiaceae	oui	oui	
35	Galium neglectum	Rubiaceae	oui	oui	
36	Geranium molle	Geraniaceae	oui	oui	
37	Geranium robertianum	Geraniaceae	oui	oui	
38	Geranium rotundifolium	Geraniaceae	oui	oui	
39	Hedera helix	Araliaceae	oui	oui	Le lierre est particulièrement abondant sur la partie nord des remblais de haut de talus.
40	Hordeum murinum	Gramineae	oui		
41	Hypericum perforatum	Guttiferae		oui	
42	Hypochoeris radicata	Compositae	oui	oui	
43	Lactuca seriola	Compositae	oui	oui	
44	Lagurus ovatum	Gramineae	oui	oui	
45	Lamium amplexicaule	Labiatae	oui	oui	
46	Lavatera cretica	Malvaceae	oui	oui	
47	Medicago lupulina	Leguminosae	oui	oui	
48	Medicago minima	Leguminosae	oui	oui	
49	Medicago sativa	Leguminosae	oui	oui	
50	Mercurialis annua	Euphorbiaceae		oui	
51	Muscari comosum	Liliaceae		oui	
52	Myosotis arvensis	Boraginaceae	oui	oui	
53	Myosotis ramosissima	Boraginaceae		oui	
54	Orobancha loricata	Orobanchaceae		oui	Ici elle parasite des pieds de Picris hieracioides.
55	Papaver dubium	Papaveraceae	oui	oui	
56	Papaver rhoeas	Papaveraceae	oui	oui	
57	Parietaria diffusa	Urticaceae	oui	oui	
58	Picris hieracioides	Compositae	oui	oui	
59	Plantago lanceolatum	Plantaginaceae	oui	oui	
60	Poa annua	Gramineae	oui	oui	
61	Poa infirma	Gramineae	oui	oui	
62	Quercus ilex	Fagaceae		oui	Les souches correspondant aux chênes verts coupés donnent quelques repousses de faible taille.
63	Ranunculus bulbosus	Ranunculaceae		oui	
64	Rhamnus alaternus	Rhamnaceae		oui	L'es Alaternes sont présentes dans quelques fissures des murs et sont aptes à repartir sur les racines qui restent après nettoyage des murs.
65	Rosa canina	Rosaceae	oui		
66	Rubus discolor	Rosaceae	oui	oui	

67	Rumex obtusifolius	Polygonaceae		oui	
68	Rumex pulcher	Polygonaceae	oui	oui	
69	Sagina apetala	Caryophyllaceae	oui		
70	Sedum acre	Crassulaceae		oui	
71	Sedum album	Crassulaceae		oui	
72	Senecio Jacobaea	Compositae	oui	oui	
73	Senecio vulgaris	Compositae	oui	oui	
74	Silene alba	Caryophyllaceae	oui	oui	
75	Smyrnium olusatrum	Umbelliferae	oui		
76	Sonchus oleraceus	Compositae	oui	oui	
77	Stellaria media	Caryophyllaceae	oui		
78	Stellaria pallida	Caryophyllaceae	oui		
79	Tragopogon dubius	Compositae		oui	
80	Tragopogon portifolius	Compositae		oui	
81	Trifolium campestre	Leguminosae	oui	oui	
82	Trifolium striatum	Leguminosae		oui	
83	Verbascum floccosum	Scrofulariaceae	oui	oui	
84	Verbena officinalis	Verbenaceae		oui	
85	Veronica arvensis	Scrofulariaceae	oui	oui	
86	Vicia sativa	Leguminosae	oui		
87	Vulpia myuros	Gramineae	oui		
<p>Remarques générales : Les terrains étant restés en friche durant plusieurs dizaines d'années ont conduit à ce qu'un équilibre naturel s'installe de lui-même. La très forte diversité qui apparaît à l'examen de la liste des espèces va naturellement se réduire du fait de la destruction du couvert arbustif. Cependant, il y a là un bel exemple de ce que pourrait devenir la végétation dans les secteurs où les activités humaines se réduisent. Il semble souhaitable qu'en cas de réaménagement du site, une partie soit respectée et laissée en l'état afin de constituer un bel exemple pédagogique, sans doute important à exploiter au niveau des écologistes et des enfants des écoles de l'île de Ré.</p>					

Cette espèce est présente en plusieurs endroits de la Redoute. Elle n'est connue que sur 2 ou 3 allées sur l'île de Ré, dont l'un n'est qu'à quelques centaines de mètres de là.

Les dunes de la côte atlantique

connaître, aimer et protéger



6 e la plage à la forêt, se succèdent des unités de paysage en bandes parallèles à la côte. Leurs limites ne sont pas figées. Lors des tempêtes, la dune blanche se développe vers l'intérieur. Pendant les périodes calmes, les végétaux de la dune grise progressent vers la côte.

Chaque unité écologique se distingue par une forme et une végétation caractéristiques. De la plage vers l'intérieur, l'ambiance évolue avec la décroissance de la salinité, de la puissance du vent et de la quantité de sable transporté.

Le haut de page



Sur le haut de plage, en limite des plus hautes eaux des grandes marées, seules peuvent croître des plantes annuelles résistant à une forte salinité (halophiles). Elles profitent aussi des matières organiques des lasses de mer (nitrophiles). Le Cakillier maritime ou Rockette de mer (*Cakille maritima*), qui domine ici, résiste au sel grâce à ses feuilles charnues.



Les cendres de la Soude brute (*Salisola Kali*), on extrayait autrefois la soude.



En limite entre haut de plage et dune embryonnaire, le « Pourpier de mer » (*Honkenya perfoliata*) préfère les sables grossiers, il est peu fréquent.



L'aphorisme *pepilis (Laphorbida)* ne subsiste que dans quelques très rares stations d'altitude (Vendée, sud des Landes).





L'avant dune ou dune embryonnaire

Une étroite interaction avec la plage, les avant-dunes sont les premières formations terrestres. Leur stade initial se présente sous forme de « banquette » basse maintenue par une pelouse à Chiendent des sables (*Agropyron junceaefforme*, syn. *Elymus farctus* ou *Elytrigia juncea*), herbe vivace qui résiste bien au sel marin.



La dune blanche

Sur toute la façade atlantique, dans les dunes blanches, l'Oyat est accompagné d'un cortège de psammophiles (« amis du sable ») qui comprend notamment le Panicaut (*Elytrigia maritima*), l'Euphorbe maritime (*Euphorbia parviflora*) et le Liscron des sables (*Calystegia soldanella*).



Oyat ou Gouret



Panicaut



Euphorbe

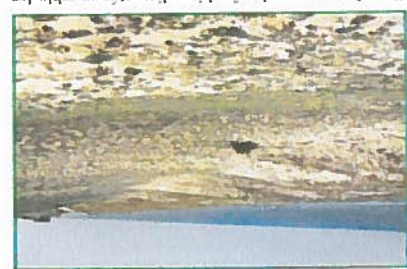


Liscron

Zone de forte accumulation sableuse, la dune « blanche » constitue un obstacle net entre la plage et l'arrière-dune. C'est le domaine privilégié d'une prairie claire dominée par l'Oyat (*Ammophila arenaria*), le Gouret des aquitains. Le volume des dunes blanches est amplifié par l'homme. De régulier travaux d'entretien favorisent le bon développement des végétaux grâce à des dispositifs qui limitent l'érosion du vent.



Sur les côtes en érosion, les avant-dunes restent à un stade embryonnaire de faible volume, leur survie est très précaire.



Les avant-dunes constituent un bon indicateur biologique de l'évolution de la côte. Dans les secteurs de côte bien alimentés en sable, les avant-dunes sont pérennes et peuvent atteindre un volume relativement important.

La dune semi-fixée



La dune semi-fixée (ou dune de transition) se développe à l'abri du cordon de dune blanche. Les plantes de la dune blanche sont toujours présentes, mais moins abondantes. Le tapis végétal s'enrichit d'autres espèces qui supportent un saupoudrage sableux et une salinité modérée.



Souvent associé à la Fétuque juncea (*Festuca juncea*), le Gallier des sables (*Gallium verum*) colonise les zones d'épandage sableux modéré.



Assez rare dans le centre aquitain, la Luzerne marine (*Medicago maritima*) a des feuilles colonnaires, caractéristique des pelouses de transition.



L'Euphorbe palustre (*Euphorbia palustris*) se développe presque exclusivement dans les Landes au sud du bassin d'Arcachon (caractéristique endémique).



Les stations à Armoise de Loyd (*Artemisia campestris* ssp. *maritima*) nous indiquent la dynamique en cours : tapis bas en période stable, champ de bosses lors de forts apports sableux.

La dune fixée



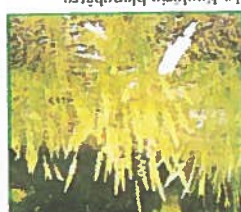
Dans la dune fixée (temporairement), les apports de sable sont absents ou très faibles. Les végétaux de la dune mobile et semi-mobile laissent place à une pelouse de dune « grise » (qualifiée ainsi en raison de la couleur des plantes qui s'y développent). La flore y est plus diversifiée et associée vivaces et annuelles. Les graminées, les mousses et les lichens y occupent une grande place.



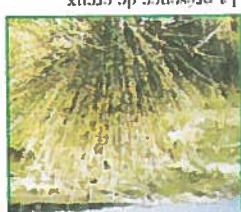
L'Immortelle des dunes (*Helictotrichum stoechas*) a des fleurs jaunes odorantes et se répand dans les dunes fixes. Du nord aquitain à la Bretagne, elle s'associe au Raisin de mer (*Ulex europaeus*), aux fruits rouges.



Endémique atlantique (des Pyrénées au Cotentin), l'Oeillet des dunes (*Dianthus gallicus*) est absent du centre aquitain.



La Koelerie blanchâtre (*Koeleria glauca*) est une graminée caractéristique des dunes grises fixes.



La présence de creux humides enrichit la diversité floristique dune, habitat prioritaire de la Directive européenne « Habitats ». Le Juncus aigu (*Juncus acutis*) y est assez fréquent.

Les paysages de dune grise sont très diversifiés selon les secteurs géographiques.



Dans le sud aquitain, à Tarnos, un type exceptionnel station de Lys de mer particulier d'arrière-dune abrite une

(*Panicum maritimum*).



La lette est une forme d'arrière-dune subhorizontale, assez fréquente en Aquitaine entre le talus interne de la dune blanche et la lisière forestière.



Souvent, les arrière-dunes sont de petites dunes longitudinales ou des paraboliques basses. Cette topographie complexe permet le développement d'une mosaïque végétale diversifiée

Les fourrés préforestiers

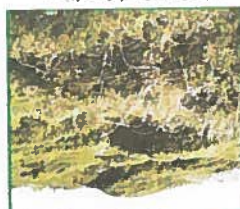


Helianthemum a goultes (*Tuberaria guttata*)



Ciste à feuilles de Saugre (*Cistus salicifolius*)

La lisière forestière



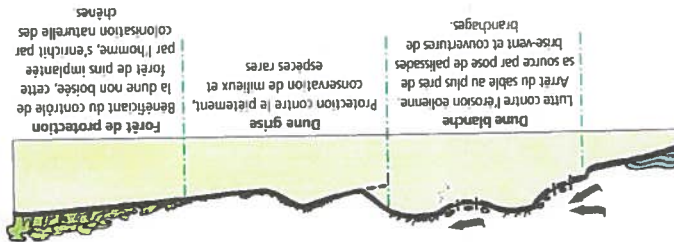
Les lièges à Chêne liège (*Quercus suber*) sont caractéristiques du sud aquitain.



Du nord aquitain à la Vendée, le Chêne vert (*Quercus ilex*) accompagne le Pin maritime.

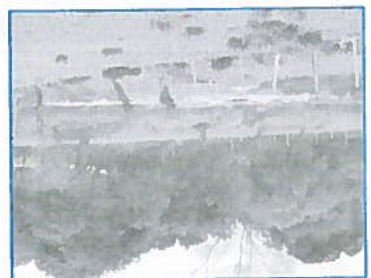
Un contact progressif entre dune grise et forêt de protection est favorable à la diversité biologique.

La frange de la forêt de protection adopte un port déformé par les vents chargés de sel, et parfois de sable lors des fortes tempêtes.



Pour plus d'information sur la flore dunale, voir « Guide de la flore des dunes littorales de la Bretagne au sud des Landes » aux Editions SUD OUEST. Réalisation : Office National des Forêts, mission Littoral. Photos Jean Favennec.

OFFICE DE TOURISME



Journées «Découverte»

Ré, dans les bois, les landes et le littoral ainsi que l'observation de la petite oselle sauvage et des jeunes pousses d'arum toxiques, la mâche et l'épilobe, le mouron des oiseaux et le mouron rouge.

Le 11 mars, première balade nature, celle de l'hiver : observation des arbres (silhouette, écorce, bourgeon), des plantes vivaces et des plantes à feuillage persistant, puis reconnaissance des premières pousses. Ce même jour, expérimentation de salades de pissenlits, de roquette de mer et gratin de bête maritime. D'autres dates vous sont proposées le 22 avril, le 24 juin et 7 octobre (suivant les saisons). Le programme

En partenariat avec l'association «A fleur de Marée, balades Nature», l'Office de Tourisme de Rivedoux vous propose au fil de l'année 2005 une formation de 4 journées (le vendredi) pour apprendre à reconnaître puis cuisiner les plantes sauvages qui nous entourent, à différents stades de leur croissance. Ce sera la découverte des diverses essences qui poussent sur l'île de

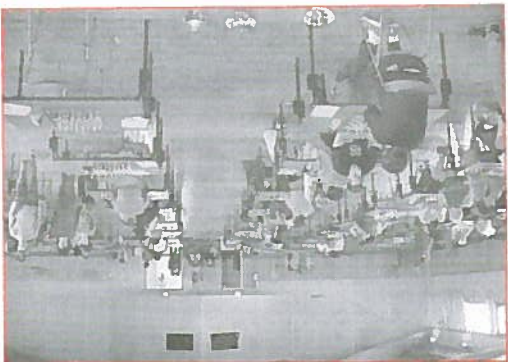
Pour ces journées est disponible à l'Office de Tourisme de Rivedoux. Vous découvrirez la criste marine, les fruits rouge orangé de l'arbousier, les carottes et les betteraves sauvages, le masseron, l'onagre, la rose des chiens.

L'animatrice **Anne Richard** est ingénieure en agriculture, spécialisée en botanique et accompagnatrice de randonnées. Elle anime des stages sur la connaissance et l'utilisation des plantes sauvages.

Pour tous renseignements ou inscriptions à ces journées «Découverte» : Office de Tourisme : 05 46 09 80 62 Anne Richard : 06 82 41 43 61

ECHIQUEIR RIVEDOUAIS

Une magnifique fête du jeu d'échecs dans l'île de Ré



Le 20 juin 2004, l'échiquier Rivedoux-sais a accueilli 102 joueurs d'échecs venus de 20 clubs différents qui se sont affrontés au cours de son tournoi annuel de jeu rapide.

Le succès fut tel que les 51 tables de jeu occupaient la quasi totalité de la salle des fêtes. Sur la scène, malgré un incident de démarrage qui a retardé le début du tournoi, notre arbitre, Guy Charondière, a pu gérer les 7 rondes de 2 fois 20 minutes avec son talent habituel. Les organisateurs sont ravis d'avoir battu leur record de l'année précédente en ce qui concerne le nombre de joueurs qui avait été de 86 en 2003.

Le montant des prix en espèces annoncé à 1500 euros (en réalité 1585 euros ont été distribués cette année) a offert des joueurs de haut niveau dont 1 GMI (Grand Maître International), 2 Maîtres FIDE et 17 joueurs classés FIDE (Fédération Internationale Des Echecs). Le premier prix a été remporté par Vincent David, Maître FIDE de l'échiquier Poitevin, qui termine avec 6 points sur 7 de même que le GMI Stéphane Dujic du Club d'Antibes qui se

classe 2^e au départage. Deux autres joueurs totalisent également 6 points et se classent respectivement 3^e et 4^e : Sébastien Tranchant de l'échiquier Poitevin et Alban Delorme du Club d'Échecs de Sautron. Valentin Fougère, Benjamin ayant débuté à Rivedoux mais qui joue maintenant à Niort, et Julien Saada de Migné-Echecs arrivent à la 5^e et 6^e place avec 5,5 points.



De nombreux prix par catégories ont été distribués en fonction du niveau des joueurs, des prix spéciaux comme le premier Vétéran, la première Féminine et la Meilleure Performance ont également été décernés. Enfin les meilleurs parmi les jeunes ont été récompensés selon les tranches d'âge. La cérémonie de remise des prix présidée par André Prandi, maire de Rivedoux, et par deux de ses adjoints Patri-

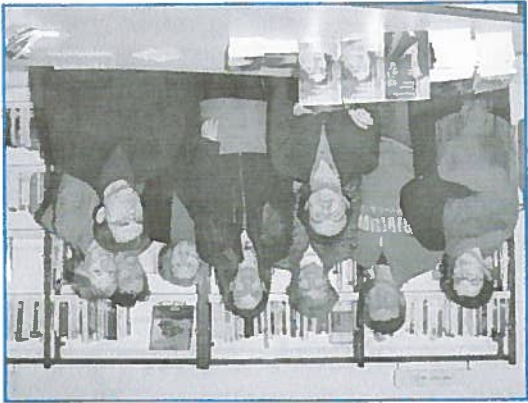
doux, et par deux de ses adjoints Patri-ce Raffarin et Serge Kindel, fut suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Rivedoux. Un public nombreux mais néanmoins discret (on ne doit pas parler à voix haute dans la salle de jeu sous peine d'être vertement rappelé à l'ordre par l'arbitre) était surtout concentré autour des premières tables où s'affrontaient les joueurs vedettes. Chacun a pu apprécier l'ambiance particulière d'une manifestation peu commune dans l'île de Ré et voir à quel point les joueurs peuvent se «prendre la tête» pour profiter de ce sport intellectuel qu'est le jeu d'échecs.

Nous pensons que beaucoup reviendront l'année prochaine (le rendez-vous est déjà pris : le Tournoi d'Echecs «Rapide de l'île de Ré» aura lieu le dimanche 5 juin 2005) et nous espérons que sa renommée qui dépasse largement les frontières de notre Ligue Poitou-Charentes des Echecs ne fera qu'augmenter d'année en année pour atteindre une dimension internationale.

Le président, Jean-Paul Auzean

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Philippe Besson à la bibliothèque

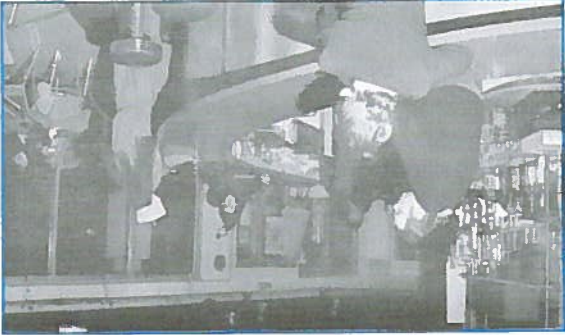


Philippe Besson entouré de l'équipe organisatrice et de Daniel Ansqer

Comme la venue de Daniel Ansqer en 2003 (*Quand j'étais mon frère*, Ed. Albin Michel), cette rencontre avec Philippe Besson a été possible grâce aux volontés conjuguées des bénévoles et des lecteurs d'animer notre bibliothèque, mission soutenue financièrement par la municipalité.

Philippe Besson a publié cinq romans aux Editions Juillard (*En l'absence des hommes*, 2001; *Son frère*, 2001; *L'arrière-saison*, 2002; *Un garçon d'Italie*, 2003; *Les jours fragiles*, 2004), tous disponibles à la bibliothèque.

* Le Club de Lecture se réunit chaque samedi de 11 h à 12 h à la bibliothèque.



Cap à l'Ouest, décor d'un soir pour une interprétation «d'Arrière-saison»



Une bibliothèque comble pour deux heures d'échanges chaleureux

Grand jour à la bibliothèque municipale, le samedi 15 janvier, puisque nous avions la chance de recevoir l'écrivain Philippe Besson. Cette invitation est née du coup de foudre du Club de Lecture* à la découverte de son roman *L'Arrière-saison* (Ed. Juillard, 2002) mettant en scène les personnages d'un tableau d'Edward Hopper. Pour notre plus grand plaisir, Philippe Besson a accepté notre proposition et se trouva donc à Rivedoux entre un séjour à Milan et un autre à Vilnius...

qui ont permis à Philippe Besson d'apporter un éclairage sur son œuvre et de nous livrer sa conception de l'écriture. Ce temps d'échanges privilégiés fut suivi d'une séance de dedicaces grâce à l'aimable concours de «Rivedoux Presse» assurant la vente des livres. La journée s'est achevée au café-res-taurant «Cap à l'Ouest» où nos amies lectrices-comédiennes, assistées d'un barman occasionnel bien connu à la bibliothèque, nous ont offert une lecture publique de *L'Arrière-saison*. Cette prestation fut très appréciée en tout premier lieu par l'auteur lui-même et chaleureusement applaudie par l'ensemble du public. L'amicale collaboration du photographe nous permet d'illustrer les différents moments de cette animation.

Une lecture spectacle du «Fêcheur d'Islande», de Pierre Loti, a fait vibrer notre place du marché les 19 juillet et 11 août. Les deux acteurs, Laure Huselestein et Serge Iringer, ont prêtés leurs voix et leurs chairs à ce grand roman de la mer signé Pierre Loti. Porté par la flûte traversière et l'accordéon d'Alfred Deforge, le public a été quant à lui rapidement plongé au cœur de la tourmente et des délices mystérieux... de l'amour de la mer...

Un grand remerciement à la bibliothèque pour son exposition sur Pierre Loti, aux associations (amicale locale, commerçants et comité des fêtes) pour leur participation financière ainsi qu'aux bénévoles et employés communaux pour la parfaite organisation de ces deux soirées.



L'ostréiculture aujourd'hui

Schématiquement, l'ostréiculture peut se décliner selon les différentes phases suivantes :

- captage du naissain (à 3 ou 4 semaines),
- lavage,
- prélevement des petites huîtres (à 6 mois ou 1 an),
- calibrage,
- trompage,
- surveillance et lutte contre les prédateurs,
- vente-expédition (à 3 ans).

Le captage du naissain est pratiqué à l'aide de collecteurs : il s'agit d'offrir aux larves d'huîtres qui ont été émises en grand nombre par l'huître adulte un point de fixation qui va les mettre partiellement à l'abri des poissons, des intempéries ou des courants. Ces collecteurs sont fréquemment des tuiles enduites de chaux (pour pouvoir les détacher plus facilement sans les blesser), des coquilles vides de Saint-Jacques, des coquilles de moules emmaillottées dans des sortes de chaussettes en Nylon à large maille, etc.

Ces collecteurs sont placés soigneusement dans les plus propices. Le prélevement des petites huîtres, ou détrompage, consiste à séparer soigneusement l'huître de son collecteur, souvent à l'aide du couteau à détromper. L'installation dans les parcs : selon la nature du parc, son exposition, l'ampleur de des marées, l'orientation, l'usage local, etc., les huîtres sont mises en parc, de plus en plus fréquemment en parcs de Nylon contenant 3 à 20 kilos d'huîtres. Ces parcs sont posés à même le fond ou placés sur des herceaux en métal dont le rôle de surélévation est triple :

- éviter l'envasement,
- permettre l'aération de l'eau au rythme des marées,
- rendre les huîtres difficilement accessibles aux crabes, bigorneaux perceurs et poissons plats, ainsi qu'à ses ennemis ailés : l'huître-pic et l'ole herminette.

Dans certaines régions, les huîtres sont dispersées à même le fond. La surveillance est permanente durant les deux à trois années de développement : élimination des prédateurs, retournement et vérification des poches, remise en ordre après les coups de vent, etc. L'affinage a lieu dans les claires ou parcs d'affinage : seules les très grandes marées renouvellent l'eau. C'est lors de cette phase que l'huître prend sa teinte verte. Selon la concentration au mètre carré, les huîtres bénéficient d'une appellation différente : claires, fines de claire, spéciales, pousses en claire (moins de 10 au mètre carré pour ces dernières).

Le lavage se fait à grande eau. Le calibrage a lieu peu avant la période de vente : on trie les huîtres selon leur grosseur. Le trompage est la dernière opération avant l'expédition : en diminuant progressivement la période d'immersion des huîtres, on les habitue à passer un temps de plus en plus long à l'air sans s'ouvrir, c'est-à-dire qu'elles restent dans leur eau. C'est ce leurre qui permet aux huîtres de rester vivantes quinze jours ou plus en hour-niches ou sur le banc de l'écailler. Si l'on excepte la mécanisation de certaines opérations de manipulation (lavage, calibrage), la succession des phases n'a guère changé depuis les débuts de l'ostréiculture. C'est l'un des aspects attachants de l'huître : éminemment naturelle, elle reste élevée selon les mêmes processus traditionnels.

Illustrations : Détrompage du naissain (6 à 8 mois) et lavage du naissain sur l'île de Cahan (Morbihan). Roger Creston.

